

DEUS
ABBA

OMNIPOTENS
PATER



Messages du PÈRE à Sr Eugénia des lépreux



MESSAGE DE NOTRE PERE

PREMIER CAHIER DE SŒUR EUGENIA RAVASIO DES LÉPREUX

1^{er} juillet 1932

En la fête du précieux sang de notre Seigneur Jésus Christ



Chapitre 1^{er}

*Voici enfin le jour à jamais béni de la Promesse du Père céleste !
Aujourd'hui se terminent les longs jours de la préparation et je me sens prête,
toute prête à la venue de mon Père et du Père de tous les hommes.
Quelques minutes de prière et puis, des joies toutes spirituelles ! Une soif de Le
voir et de L'entendre m'ont saisie.*

*Mon cœur tout brûlant d'amour s'ouvrait avec une confiance tellement grande. Je
constatais que jusqu'ici, je n'avais jamais été si confiante avec personne.
La pensée de mon Père me jetait comme dans une folie d'allégresse.
Enfin des chants commencent à se faire entendre !
Des anges viennent et m'annoncent cette heureuse arrivée ! Leurs cantiques
étaient si beaux, que je me suis proposée de les écrire quand je le pourrai.
Cette harmonie cessa un instant, et voilà le cortège des élus, des Chérubins, ainsi
que des Séraphins, avec **Dieu Notre Créateur et Notre Père !**
Prosternée, la face contre terre, abîmée dans mon néant, je récitai le **Magnificat.***

*Tout de suite après, le Père me dit de m'asseoir avec Lui pour écrire ce qu'Il a dé-
cidé de dire aux hommes.
Toute sa Cour, qui L'avait accompagné, a disparu. Le Père seul reste avec moi et,
avant de s'asseoir Il me dit : "Je te l'ai déjà dit et Je te le dis encore : Je ne peux
plus donner une autre fois mon Fils Bien-Aimé, pour prouver Mon Amour pour les
hommes ! Or, c'est pour les aimer et pour qu'ils connaissent cet Amour, que Je
viens parmi eux, prenant leur ressemblance, leur pauvreté.
Vois, Je dépose ma couronne et toute ma gloire, pour prendre l'attitude d'un
homme ordinaire ! "*

*Eugenia : Après qu'Il eût pris l'attitude d'un homme ordinaire en déposant Sa Cou-
ronne et Sa Gloire à ses pieds, Il prit le globe du monde sur Son Cœur, l'y soute-
nant de la main gauche, puis Il s'assit auprès de moi. Je ne puis dire que quelques
mots sur son arrivée et sur l'attitude qu'Il daigna prendre ainsi que sur Son
Amour ! Dans mon ignorance je ne trouve pas de mot pour exprimer ce qu'Il me
fait comprendre.*

*"Paix et salut dans cette maison et dans le monde entier" dit-Il. "Que **Ma Puissance, Mon Amour et Mon Esprit Saint** touchent les cœurs des hommes, pour que l'humanité toute entière se tourne vers le salut. Et qu'elle vienne vers son **Père** qui la cherche, pour l'aimer et la sauver !"*

*"Que Mon Vicaire **Pie XI** comprenne que voici des jours de salut et de bénédiction. Qu'il ne laisse pas perdre l'occasion d'appeler l'attention des enfants sur **Leur Père** qui vient parmi eux pour leur faire du bien en cette vie, et préparer leur bonheur éternel."*

*"Je choisis ce jour pour commencer **Mon Œuvre** parmi les hommes parce que c'est la **fête du Sang Précieux** de **Mon Fils Jésus**. J'ai l'intention de pétrir dans ce Sang l'**Œuvre** que Je viens de commencer pour qu'elle porte de grands fruits dans l'humanité entière."*

Voici le vrai but de ma venue

1°) Je viens pour bannir la crainte excessive que Mes créatures ont de Moi, et pour leur faire comprendre que Ma Joie est d'être connu et aimé de Mes enfants, c'est-à-dire de toute l'humanité présente et future.

2°) Je viens apporter l'Espérance aux hommes et aux nations. Combien l'ont perdue depuis longtemps déjà ! Cette Espérance les fera vivre dans la paix et la sécurité en travaillant à leur salut.

3°) Je viens pour Me faire connaître tel que Je suis. Pour que la confiance des hommes grandisse en même temps que leur amour pour Moi leur Père, qui n'ai qu'un seul souci : celui de veiller sur tous les hommes et de les aimer comme Mes enfants.

Le peintre fait ses délices de la contemplation du tableau qu'il a peint lui-même. Ainsi, Moi, Je Me complais, Je mets Ma Joie à venir parmi les hommes, chefs-d'œuvre de Ma Création.

Le temps presse. Je voudrais que l'homme sût au plus tôt que Je l'aime et que Je mets mon plus grand bonheur à être avec lui et à converser avec lui, comme un père avec ses enfants.

Je suis l'Eternel et lorsque Je vivais seul, J'avais déjà résolu d'employer Ma Toute-Puissance pour créer des êtres à Mon Image. Mais avant, il fallait la création matérielle pour que ces êtres puissent trouver leur subsistance : alors ce fut la création du monde ! Je le remplissai de ce que Je savais devoir être nécessaire aux hommes : l'air, le soleil et la pluie et de tant d'autres choses que Je savais être nécessaires à leur vie.

Enfin l'homme est créé ! Je me suis complu dans Mon Œuvre. L'homme commet le péché, mais c'est alors que Mon infinie Bonté va se montrer.

Pour vivre parmi les hommes que Je créai, Je choisis dans l'Ancien Testament des Prophètes à qui J'avais communiqué Mes Désirs, Mes Peines et Mes Joies, pour qu'ils les fassent passer à tous. Plus le mal grandissait, plus Ma Bonté me pressait de Me communiquer à des âmes justes pour qu'elles transmettent Mes ordres à ceux qui causaient le désordre. Aussi ai-je dû parfois user de sévérité pour les reprendre, non pour les châtier -ce qui n'aurait fait que du mal- mais pour les détourner du vice et les tourner vers leur Père et leur Créateur qu'ils avaient oublié et méconnu dans leur ingratitude. Plus tard, le mal submergea tellement le cœur des hommes que Je fus contraint d'envoyer des malheurs sur le monde pour que l'homme fût purifié par la souffrance, la destruction de ses biens ou même la perte de la vie. Ce fut le déluge, la destruction de Sodome et de Gomorrhe, les guerres de l'homme contre l'homme, etc.

J'ai toujours voulu rester dans ce monde parmi les hommes. Ainsi pendant le déluge, J'étais auprès de Noé, le seul juste d'alors. De même dans les autres calamités, Je trouvais toujours un juste auprès duquel demeurer. Et par lui, Je demeurais au milieu des hommes de ce temps. Et il en fut toujours ainsi.

Le monde a été souvent purifié de sa corruption par Mon infinie Bonté envers l'humanité.

Alors Je continuais à choisir des âmes dans lesquelles Je Me complaisais, pour que par elles, Je puisse Me complaire avec Mes créatures, les hommes.

J'avais promis au monde le **Messie**. Que n'ai-Je pas fait pour préparer Sa Venue ! En Me montrant dans les figures qui Le représentaient même 1000 et 1000 ans avant Sa Venue !

Car ce **Messie** qui est-Il ? D'où vient-Il ? Que fera-t-Il sur la terre ? Qui vient-Il représenter ?

Le Messie, c'est Dieu.

- Qui est Dieu ? Dieu c'est le **Père**, le **Fils** et le **Saint Esprit**.
- D'où vient-Il ou plutôt qui Lui a ordonné de venir parmi les hommes ? C'est Moi son Père, Dieu.
- Qui a-t-Il représenté sur la terre ? Son Père, Dieu.
- Que fera-t-Il sur la terre ? Il fera connaître et aimer le **Père, Dieu**.
- N'a-t-Il pas dit :

"Ne savez-vous pas qu'il faut que Je sois aux choses de Mon Père ?" – "Nesciebatis quia in his, quae Patris mei sunt oportet me esse" dans *St Luc 2, 49*.

"Je ne suis venu que pour faire la volonté de Mon Père."

"Tout ce que vous demanderez à Mon Père en Mon Nom, Il vous le donnera."

"Vous le prierez ainsi : Notre Père qui êtes aux Cieux, etc."

Et ailleurs, comme Il est venu pour glorifier le Père, Le faire connaître aux hommes, Il dit :

"Qui Me voit, voit Mon Père."

"Je suis dans le Père et le Père est en Moi."

"Personne ne vient au Père si ce n'est par Moi." – "Nemo venit ad Patrem nisi per Me", dans *St Jean 14, 6*.

"Quiconque est avec Moi est aussi avec Mon Père" etc.

Concluez, ô hommes, que de toute éternité Je n'ai eu qu'un désir, celui de Me faire connaître aux hommes et de m'en faire aimer, désirant rester sans cesse auprès d'eux.

Voulez-vous une preuve authentique de ce désir que Je viens d'exprimer ?

Pourquoi ai-Je ordonné à Moïse de construire le Tabernacle et l'Arche d'Alliance, si ce n'est parce que J'avais le désir ardent de venir habiter, comme un Père, un Frère, un Ami confiant, avec mes créatures, les hommes ? Malgré cela ils m'ont oublié, offensé, par des fautes sans nombre. Et pour qu'ils se souviennent malgré tout de leur Père Dieu et de l'unique désir qu'Il a de les sauver, J'ai donné mes Commandements à Moïse, pour que, étant tenus de les observer, ils pussent se souvenir du Père infiniment bon, tout occupé de leur salut présent et éternel.

Tout cela tomba encore dans l'oubli et les hommes sombrèrent dans l'erreur et la crainte. Trouvant pénible d'observer les Commandements tels que Je les avais transmis par Moïse, ils se sont forgés d'autres lois en conformité avec leurs vices, pour les observer plus facilement. Peu à peu, dans la crainte exagérée qu'ils avaient de Moi, ils m'ont encore oublié et accablé d'outrages.

Mon Amour pour ces hommes, mes enfants, ne s'est point arrêté cependant. Toutefois, lorsque J'eus bien constaté que ni les Patriarches, ni les Prophètes n'avaient pu me faire connaître et aimer des hommes, J'ai résolu d'aller Moi-même.

Mais comment faire pour aller au milieu des hommes ? Il n'y avait pas d'autre moyen que d'aller moi-même dans la deuxième Personne de ma Divinité. Les hommes me connaîtront-ils ? M'écouteront-ils ?

Pour moi, rien n'était caché dans l'avenir comme réponse à ces deux questions. Je répondrais Moi-même :

"Ils ignorent Ma présence, tout en étant près de Moi. Dans Mon Fils ils Me maltraiteront, malgré tout le bien qu'Il leur fera. Dans Mon Fils, ils me calomnieront, ils Me crucifieront pour Me faire mourir.

M'arrêterai-je pour cela ? Non, Mon Amour est trop grand pour mes enfants, les hommes ! Je ne Me suis pas arrêté là.

Mais reconnaissez bien que Je vous ai aimés pour ainsi dire, plus que Mon Fils Bien-Aimé, ou pour mieux dire encore : plus que Moi-même.

Ce que Je viens de vous dire est tellement vrai, que s'il avait suffi d'une de mes créatures pour expier les péchés des autres hommes, par une vie et une mort telle

que celle de Mon Fils, J'aurais hésité. Pourquoi ? Parce que J'aurais trahi Mon Amour en faisant souffrir une autre créature que J'aime, au lieu de souffrir Moi-même, en Mon Fils. Je n'aurais jamais voulu faire souffrir de la sorte mes enfants.

Voilà donc en raccourci le récit de Mon amour jusqu'à Ma venue par Mon Fils, au milieu des hommes. Tous ces événements, la plupart des hommes les connaissent. Mais ils en ignorent l'essentiel, à savoir : que c'est l'Amour qui a tout conduit ! Oui, c'est l'Amour, voilà ce que J'entends vous faire remarquer dans ce récit que vous venez de lire.

Or, cet Amour est oublié. Je veux vous le rappeler pour que vous appreniez à Me connaître tel que Je suis, pour que vous ne soyez pas craintifs comme des esclaves, envers un Père qui vous aime à ce point.

Voyez, dans ce récit nous ne sommes qu'au premier jour du premier siècle et Je voudrais le conduire jusqu'à nos jours : au 20^{ème} siècle.

Oh ! que Mon Amour de Père a été oublié parmi les hommes ! Pourtant Je vous aime si tendrement, en Mon Fils, c'est-à-dire dans la personne de Mon Fils fait homme. Que n'ai-Je fait encore ! La divinité, en cette humanité, s'est voilée, petite, pauvre, humiliée. Je menais avec Mon Fils Jésus, une vie de sacrifice, de travail. Je recevais ses prières pour que l'homme ait un chemin tracé, pour marcher toujours dans la justice, afin de venir en sûreté jusqu'à Moi.

Certes, Je sais bien comprendre la faiblesse de mes enfants ! C'est pourquoi Je demandai à Mon Fils de leur donner des moyens de se soutenir dans leur défaillance. Ces moyens les aideront à se purifier de leur péché, pour qu'ils soient encore les enfants de Mon Amour. Ce sont principalement les sept sacrements, et surtout le grand moyen pour vous sauver, malgré vos chutes : c'est le crucifix. C'est le sang de Mon Fils qui à chaque instant jaillit sur vous, pourvu que vous le vouliez, soit par le sacrement de pénitence, soit aussi par le Saint Sacrifice de la messe.

Mes chers enfants, voilà vingt siècles que Je vous comble de ces biens par des grâces spéciales, et le résultat est bien minime ! Combien de mes créatures, devenues enfants de Mon Amour par Mon Fils, se sont jetées très rapidement dans l'abîme éternel ! En vérité, ils n'ont pas connu mon Infinie Bonté, Je vous aime tant ! *

Ah, vous du moins qui savez que Je viens Moi-même pour vous parler, vous faire connaître Mon Amour, par pitié de vous-même, ne vous jetez pas dans le précipice ! Je suis votre Père !

Serait-il possible qu'après M'avoir appelé Votre Père et M'avoir témoigné votre amour, vous trouviez en Moi un cœur assez dur et assez insensible pour vous laisser périr ? Non, non ! Ne le croyez pas ! Je suis le meilleur des Pères. Je connais la faiblesse de mes créatures. Venez, venez à Moi avec confiance et amour ! Et Moi

* *Expression préférée de Sœur Eugénia et qui revient souvent.*

Je pardonnerai à votre repentir. Même si vos péchés étaient répugnants comme la boue, votre confiance et votre amour Me les feront oublier, si bien que vous ne serez pas jugés. Eh quoi, Je suis juste, il est vrai, mais l'Amour paie tout.

Ecoutez, mes enfants, faisons une supposition et vous aurez l'assurance de Mon Amour. Pour Moi, vos péchés c'est comme du fer, pour Moi vos actes d'amour, c'est comme de l'or. Quand vous Me livreriez mille kilos de fer, ce ne serait pas tant que si vous Me donniez dix kilos d'or ! Ce qui signifie, qu'avec un peu d'amour on rachète d'immenses iniquités.

Voilà donc une très faible figure de Mon Jugement sur mes enfants les hommes, tous sans exception. Il faut donc arriver jusqu'à Moi. Je suis si près de vous ! Il faut donc M'aimer et M'honorer pour que vous ne soyez point jugés ou tout au plus jugés avec un Amour infiniment miséricordieux !

N'en doutez pas ! Si Mon Cœur n'était pas fait ainsi, J'aurais déjà exterminé le monde autant de fois qu'il aurait commis de péchés ! Tandis que, vous en êtes témoins, à chaque instant Ma protection se manifeste par des grâces et des bienfaits.

De là vous pouvez conclure qu'il y a un Père au-dessus de tous les pères, qu'Il vous aime et qu'Il ne cessera jamais de vous aimer, pourvu que vous le vouliez.

Je viens parmi vous par deux chemins : la Croix et l'Eucharistie.

La **Croix** est Mon chemin pour descendre parmi Mes enfants parce que c'est par elle que Je vous ai fait racheter par Mon Fils. Et pour vous, la Croix, c'est votre chemin pour monter vers Mon Fils et de Mon Fils jusqu'à Moi. Sans elle vous ne pourriez jamais venir parce que l'homme, par le péché, a attiré sur lui le châtiment de la séparation d'avec Dieu.

Par l'**Eucharistie**, Je réside parmi vous, comme un Père dans sa famille. J'ai voulu que Mon Fils institue l'Eucharistie pour faire de chaque tabernacle le réservoir de Mes grâces, de Mes richesses et de Mon Amour, pour les donner aux hommes mes enfants.

C'est encore par ces deux chemins que Je fais descendre sans cesse, et Ma Puissance, et Mon infinie Miséricorde.

Maintenant que Je vous ai montré que Mon Fils Jésus me représente parmi les hommes, et que par Lui, Je demeure sans cesse parmi eux, Je veux vous montrer aussi que Je viens parmi vous par **Mon Esprit Saint**.

L'œuvre de cette troisième personne de Ma divinité s'accomplit sans bruit et l'homme ne l'aperçoit pas souvent. Mais pour Moi, c'est un moyen très propre pour demeurer non seulement dans le tabernacle, mais encore dans l'âme de tous ceux qui sont en état de grâce, pour y établir Mon Trône et y demeurer toujours comme le vrai père qui aime, protège et soutient son enfant. Nul ne peut comprendre la joie que J'éprouve quand Je suis seul à seul avec une âme. Personne encore jusqu'ici n'a compris les désirs infinis de Mon Cœur de **Père Dieu**, d'être connu, aimé

et honoré de tous les hommes, justes et pécheurs. Pourtant ce sont ces trois hommages que Je désire recevoir de l'homme pour que Je sois toujours miséricordieux et bon, même envers les plus grands pécheurs.

Que n'ai-Je pas fait à mon peuple depuis Adam jusqu'à Joseph, père nourricier de Jésus, et depuis Joseph jusqu'à ce jour, pour que l'homme puisse Me rendre le culte spécial qui M'est dû comme Père, Créateur et Sauveur ! Pourtant ce culte spécial que J'ai tant désiré et que Je désire encore, ne M'est pas encore donné !

Dans l'Exode vous lisez qu'il faut honorer Dieu d'un **culte spécial**.

Les Psaumes de David surtout renferment le même enseignement. Dans les Commandements que j'ai donnés Moi-même à Moïse, J'ai mis en premier lieu : "un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement". Or, aimer et honorer quelqu'un, les deux choses vont ensemble. Puisque Je vous ai comblés de tant de bienfaits, Je dois donc être tout particulièrement honoré de vous !

En vous donnant la vie, J'ai voulu créer à Ma ressemblance. Votre cœur est donc sensible comme le Mien, le Mien comme le vôtre !

Que ne feriez-vous pas si l'un de vos proches vous avait rendu quelque petit service pour vous faire plaisir ? L'homme le plus froid conserverait pour cette personne une reconnaissance inoubliable.

Tout homme, en général chercherait même ce qui lui ferait le plus grand plaisir pour la récompense du service rendu. Eh bien Moi, Je serai bien plus reconnaissant envers vous, en vous assurant la Vie éternelle, si vous Me rendez le petit service de M'honorer comme Je vous le demande.

Je reconnais que vous M'honorez par Mon Fils. Et il y en a qui savent tout faire monter par Mon Fils jusqu'à Moi ; mais c'est un bien, bien petit nombre ! Cependant ne croyez pas qu'en honorant Mon Fils, vous ne M'honorez pas ! Certes oui, vous M'honorez puisque Je demeure en Mon Fils ! Donc tout ce qui est gloire pour Lui l'est pour Moi.

Mais Je voudrais voir l'homme **honorer Son Père et Son Créateur** par un culte spécial. Plus vous M'honorez, plus aussi vous honorerez Mon Fils. Car selon Ma Volonté, Il s'est fait le **Verbe Incarné**. Il est venu parmi vous pour vous faire connaître Celui qui L'a envoyé.

Si vous Me connaissez, vous M'aimerez et vous aimerez Mon Fils Bien-Aimé, plus que vous ne le faites maintenant.

Voyez combien de Mes créatures, devenues mes enfants par le mystère de la Rédemption, ne sont pas dans les pâturages que J'ai établis par Mon Fils pour tous les hommes. Voyez combien d'autres —et vous en connaissez— ignorent encore ces pâturages. Et tant de créatures sorties de Mes Mains dont Je sais l'existence alors que vous l'ignorez, ne connaissent pas même la Main qui les a créées !

Ah ! Que Je voudrais Me faire connaître comme le Père tout-puissant que Je suis pour vous et que Je serai aussi pour eux par Mes bienfaits !
Je voudrais leur faire passer une vie plus douce par Ma Loi.
Je voudrais que vous alliez à eux en Mon Nom, et que vous leur parliez de Moi. Oui dites-leur qu'ils ont un Père qui après les avoir créés, veut leur donner les trésors qu'Il possède. Surtout dites-leur que Je pense à eux, que je les aime et que Je veux leur donner le bonheur éternel.

Ah ! Je vous le promets : les hommes se convertiront plus vite !
Croyez que **si vous aviez commencé dès la primitive Eglise à M'honorer** et Me faire honorer par un **culte spécial**, après vingt siècles écoulés, il serait resté bien peu d'hommes vivant dans l'idolâtrie, dans le paganisme et dans tant de sectes fausses et mauvaises, dans lesquelles l'homme court les yeux fermés se jeter dans les gouffres du feu éternel ! Et voyez combien de travail reste à faire !

Mon heure est venue ! Il faut que Je sois connu, aimé et honoré des hommes pour qu'après les avoir créés Je puisse être leur Père, ensuite leur Sauveur et enfin l'Objet de leurs éternels délices.

Jusqu'ici, Je vous ai parlé de choses que vous saviez déjà. J'ai voulu vous les rappeler pour que vous soyez toujours plus convaincus que Je suis un Père très bon et non pas terrible, comme vous le croyez, et encore, que Je suis le Père de tous les hommes actuellement vivants et que je créerai jusqu'à la fin du monde.

Sachez aussi que Je veux être connu, aimé et surtout honoré. Que tous reconnaissent Mes Bontés Infinies envers tous et surtout envers les pécheurs, les malades, les mourants et tous ceux qui souffrent. Qu'ils sachent que je n'ai qu'un seul désir : les aimer tous, leur donner Mes grâces, pardonner à leur repentir et surtout ne pas les juger par ma justice, mais par ma Miséricorde, pour que tous soient sauvés et mis au nombre de mes élus.

Pour conclure ce petit exposé, Je vous fais une promesse dont l'effet sera éternel, et la voici :

Appelez-Moi du Nom de Père, avec confiance et amour, et vous recevrez tout de ce Père, avec amour et miséricorde.

Que mon fils, ton père spirituel, sache s'occuper de Ma Gloire et mettre phrase par phrase ce que Je t'ai fait écrire et aussi ce que Je te ferai encore écrire, pour que les hommes trouvent facile et agréable à lire l'exposé de ce que Je veux qu'ils sachent, sans cependant rien ajouter.

Un peu chaque jour Je te parlerai de Mes désirs sur les hommes, de Mes joies, de Mes peines. Et surtout, Je montrerai aux hommes Mes infinies Bontés et la tendresse de Mon Amour compatissant.

Je voudrais aussi que tes supérieures te permettent d'employer tes moments de liberté à t'entretenir avec Moi, et que tu puisses, une demi-heure par jour, Me

consoler et M'aimer, et obtenir ainsi que les cœurs des hommes, mes enfants, soient bien disposés à travailler à l'extension de ce culte, dont Je viens vous révéler la forme, pour que vous arriviez à une grande confiance envers ce Père qui veut être aimé de ses enfants.

Pour que cette œuvre que Je voudrais faire parmi les hommes puisse s'étendre au sein de toutes les nations le plus rapidement possible, sans cependant que ceux qui seront chargés de l'étendre commettent la moindre imprudence, Je te demande de passer tes journées dans un grand recueillement. Tu seras heureuse de parler peu avec les créatures. Et dans le secret de ton cœur, même quand tu seras au milieu d'elles, tu Me parleras et tu M'écouteras.

Voici d'ailleurs ce que je veux que tu fasses. Quand parfois Je te parlerai pour toi, tu écriras Mes confidences, dans un petit carnet spécial. Mais ici, J'entends parler aux hommes. Je vis avec les hommes en plus grande intimité qu'une mère avec ses enfants.

Depuis la création de l'homme, Je n'ai jamais cessé un seul instant de vivre auprès de lui, comme créateur et Père de l'homme, Je sens comme un besoin de l'aimer. Ce n'est pas que j'aie besoin de lui, mais mon Amour de Père et de Créateur Me fait sentir ce besoin d'aimer l'homme. Je vis donc près de l'homme, Je le suis partout, Je l'aide en tout, Je supplée à tout. Je vois ses besoins, ses peines, tous ses désirs et Mon plus grand bonheur est de le secourir et de le sauver.

Les hommes croient que Je suis le Dieu terrible et que Je précipite toute l'humanité en enfer. Quelle surprise à la fin des temps, lorsqu'ils verront tant d'âmes qu'ils croyaient perdues, jouir de l'éternel bonheur au milieu des élus !

Je voudrais que toutes mes créatures aient la conviction qu'il y a un Père qui veille sur elles et qui voudrait leur donner, même dès ici-bas, un avant-goût du bonheur éternel.

Une mère n'oublie jamais la petite créature qu'elle vient de mettre au monde. N'est-ce pas encore plus beau de ma part, que je me souviens de toutes les créatures que j'ai mises au monde ! Or, si la mère aime ce petit être que Je lui ai donné, Moi Je l'aime plus qu'elle parce que Je l'ai créé. Si même parfois il arrivait qu'une mère aimât moins son enfant, à cause d'un défaut qui pourrait exister en Lui, Moi au contraire Je l'aimerais encore davantage. Viendrait-elle même à l'oublier ou à n'y penser que rarement, surtout quand son âge l'aura enlevé à sa vigilance, Moi Je ne l'oublierai jamais. Je l'aime toujours, même ne se souviendrait-il plus de Moi Son Père et Son Créateur, Je Me souviens de lui et Je l'aime encore.

Je vous ai dit plus haut que Je voudrais vous donner, même ici-bas, le bonheur éternel, mais vous n'avez pas compris cette parole dont voici le sens :

Si vous M'aimez et si vous m'appellez avec confiance de ce doux Nom de Père, vous commencez dès ici-bas l'amour et la confiance qui feront votre bonheur dans

l'éternité et que vous chanterez au ciel dans la compagnie des élus. N'est-ce pas là comme une anticipation du bonheur du ciel qui durera éternellement ?

Je désire donc que l'homme se souvienne souvent que Je suis là où il est. Qu'il ne pourrait pas vivre si Je n'étais pas avec lui, vivant comme lui. Malgré son incrédulité, Je ne cesse jamais d'être auprès de Lui.

Ah ! Que Je désire voir se réaliser le projet que Je veux vous communiquer et que voici :

Jusqu'ici, l'homme n'a guère pensé à faire à Dieu Son Père ce plaisir que Je vais dire.

Je voudrais voir s'établir une grande confiance entre l'homme et son Père des cieux, un véritable esprit de familiarité et de délicatesse en même temps, pour ne pas abuser de Ma grande bonté.

Je connais vos besoins, vos désirs et tout ce qui est en vous. Mais combien Je serais heureux et reconnaissant si Je vous voyais venir à Moi et Me faire la confiance de vos besoins, comme un enfant bien confiant fait avec son Père. Comment pourrais-je vous refuser quoi que ce soit de minime ou de grande importance, si vous Me le demandez ? Bien que vous ne Me voyiez pas, ne Me sentez-vous pas tout près de vous, par les événements qui arrivent en vous et autour de vous ? Comme il sera méritoire pour vous, un jour, de M'avoir cru sans M'avoir vu !

Même maintenant que Je suis ici, en personne au milieu de vous tous, que Je vous parle, vous répétant sans cesse, sous toutes les formes, que Je vous aime et que Je veux être connu, aimé et honoré par un culte spécial, vous ne me voyez pas, excepté une seule personne, celle à qui Je dicte ce message ! Une seule dans toute l'humanité ! Pourtant voici que Je vous parle et en celle que Je vois et à qui Je parle, Je vous vois tous et je vous parle à tous et à chacun, et Je vous aime comme si vous Me voyiez !

Je désire donc que les hommes puissent me connaître et sentir que Je suis auprès de chacun d'eux ! Rappelez-vous, ô hommes, que Je voudrais être l'espoir de l'humanité, ne le suis-je pas déjà ? Si Je n'étais pas l'espoir de l'homme, l'homme serait perdu ! Mais il faut que Je sois connu comme tel, pour que la paix, la confiance et l'Amour entrent dans le cœur des hommes et arrivent à les mettre en relation avec leur Père du ciel et de la terre !

Ne croyez pas que Je sois ce terrible vieillard que les hommes représentent dans leurs images et dans leurs livres ! Non ! Non ! Je ne suis ni plus jeune, ni plus vieux que Mon Fils et Mon Esprit Saint. C'est pourquoi Je voudrais que tous, depuis l'enfant jusqu'au vieillard, m'appellent du nom familier de Père et d'ami, puisque Je suis toujours avec vous, et de frère, puisque Je Me fais semblable à vous, pour vous faire semblables à Moi.

Que ma joie serait grande de voir les parents apprendre à leurs enfants à M'appeler souvent du nom de Père comme Je le suis ! Que Je désirerais voir mettre en ces jeunes âmes une confiance, un amour tout filial envers Moi ! J'ai tout fait pour vous. Ne ferez-vous pas cela pour Moi ?

Je voudrais M'établir en chaque famille comme en Mon domaine, afin que tous puissent dire en toute sécurité "nous avons un Père qui est infiniment bon, immensément riche et largement miséricordieux. Il pense à nous, Il est près de nous, Il nous aime. Il nous regarde, Il nous soutient Lui-même, Il nous donnera tout ce qui nous manque, si nous le Lui demandons. Toutes Ses richesses sont nôtres, nous aurons tout ce qu'il nous faut. "Je suis là exprès pour que vous Me demandiez ce qu'il vous faut : "demandez et vous recevrez". Dans Ma paternelle Bonté, Je vous donnerai tout, pourvu que tous sachent Me considérer comme un vrai Père vivant au milieu des miens, comme Je le fais en vérité.

Je désire encore que chaque famille expose à la vue de tous l'image que plus tard Je ferai connaître à ma "petite enfant". Je désire que chaque famille puisse se mettre ainsi sous ma protection toute spéciale, pour pouvoir M'honorer plus facilement. Là, chaque jour, la famille me fera part de ses besoins, de ses travaux, de ses peines, de ses souffrances, de ses désirs et aussi de ses joies, car un Père doit connaître tout ce qui touche à ses enfants.

Je le sais sans doute, puisque Je suis là, mais J'aime tant la simplicité. Je sais Me plier à votre condition. Je Me fais petit avec les petits ; Je me fais moyen avec les hommes d'âge moyen ; avec les vieillards Je Me fais semblable à eux pour que tous comprennent ce que Je veux leur dire pour leur sanctification et pour Ma Gloire.

La preuve de ce que Je viens de vous dire, ne l'avez-vous pas en Mon Fils qui s'est fait petit et faible comme vous ? Ne l'avez-vous pas encore maintenant, en Me voyant ici à vous parler ? Et pour que vous puissiez comprendre ce que Je veux vous dire, n'ai-Je pas pris, pour lui parler, une pauvre créature comme vous ? Est-ce que maintenant Je ne Me fais pas semblable à vous ?

Voyez, J'ai mis Ma couronne à Mes pieds, le monde sur Mon Cœur, J'ai laissé ma gloire au ciel. Et Je suis venu ici, Me faisant tour à tour pauvre avec les pauvres et riche avec les riches.

Je veux protéger la jeunesse, comme un tendre Père ; il y a tant de mal dans le monde ! Ces pauvres âmes inexpérimentées se laissent séduire par les attrait du vice qui, peu à peu, les conduisent à la ruine totale. O vous qui, spécialement, avez besoin de quelqu'un qui vous garde dans la vie, pour que vous puissiez éviter le mal, venez à Moi !



Je suis votre Père qui vous aime plus que toute autre créature vous aimera jamais ! Réfugiez-vous tout près de Moi, confiez-Moi vos pensées et vos désirs. Moi, Je vous aimerai tendrement. Je vous donnerai des grâces pour le présent. Et je bénirai votre avenir. Soyez certains que je ne vous oublie pas, depuis 15 ou 20 ou 25 ou 30 ans que Je vous ai créés. Venez ! Je vois que vous avez grand besoin d'un Père doux et infiniment bon, tel que Moi.

Sans m'attarder à tant d'autres choses qu'il serait fort à propos de dire ici mais que Je pourrai dire plus tard, Je veux maintenant parler tout particulièrement aux âmes de ceux que Je Me suis choisis, prêtres et religieux : à vous, les enfants chéris de Mon Amour, J'ai de grands desseins sur vous.

Au Pape

Avant tous les autres Je M'adresse à toi, mon Fils bien-aimé, à toi Mon Vicaire, pour mettre entre tes mains cette Œuvre qui devrait être la première de toutes et que, par la crainte que le démon a inspirée à l'homme, on ne verra s'accomplir que dans ce temps.

Ah ! Je voudrais que tu comprennes l'extension de cette Œuvre, sa grandeur, sa largeur, sa profondeur, sa hauteur. Je voudrais que tu comprennes les désirs immenses que J'ai sur l'humanité présente et future !

Si tu savais comme Je désire être connu, aimé et honoré des hommes par un culte spécial ! Ce désir, Je l'ai en Moi de toute éternité et depuis la création du premier homme. Ce désir, Je l'ai exprimé plusieurs fois aux hommes, surtout dans l'Ancien Testament. Mais l'homme ne l'a jamais compris. A présent ce désir Me fait oublier tout le passé, pourvu qu'il soit réalisé maintenant dans mes créatures du monde entier.

Je M'abaisse jusqu'à la plus pauvre de mes créatures afin de pouvoir, dans son ignorance, lui parler et, par elle, de pouvoir parler aux hommes sans qu'elle s'aperçoive de la grandeur de l'œuvre que Je voudrais faire parmi eux !

Je ne peux pas parler théologie avec elle, je serais sûr d'échouer, elle ne comprendrait pas.

Je permets qu'elle soit ainsi, pour que Je puisse faire Mon Œuvre par la simplicité et l'innocence. Mais c'est à toi maintenant de mettre cette Œuvre à l'étude et de la mener très vite à exécution.

Pour être connu, aimé et honoré d'un culte spécial, Je ne demande rien d'extraordinaire. Ce que Je désire seulement, le voici :

1°) Qu'un jour ou du moins un dimanche, soit consacré à m'honorer tout particulièrement sous le **Nom du Père de l'humanité** toute entière. Je voudrais pour cette fête, une messe et un office propres. Il n'est pas difficile d'en trouver les textes dans l'Écriture Sainte. Si vous préférez Me rendre ce culte spécial un dimanche, Je choisis le premier dimanche d'Août : si vous prenez un jour de la semaine, Je préfère que ce soit toujours le 7 de ce même mois.

2°) Que tout le clergé s'attache à développer ce culte et surtout qu'il Me fasse connaître aux hommes tel que Je suis et tel que Je serai toujours auprès d'eux, c'est à dire le Père le plus tendre et le plus aimant de tous les pères.

3°) Je désire qu'il Me fasse entrer dans toutes les familles, dans les hôpitaux, même les ateliers et les usines, les casernes, les salles de délibération des ministres des nations, partout enfin où se trouvent mes créatures, n'y en aurait-il même qu'une seule ! Que le signe sensible de Mon invisible Présence soit une image



montrant que Je suis réellement là, présent. Ainsi tous les hommes feront toutes leurs actions sous le regard de leur Père. Et j'aurai Moi-même aussi sous les yeux la créature que j'ai adoptée après l'avoir créée. Ainsi tous mes enfants seront comme sous le regard de leur tendre Père. Sans doute suis- Je partout, même maintenant. Mais Je voudrais être représenté d'une manière sensible.

4°) Que pendant l'année le clergé et les fidèles adoptent quelques exercices de piété en Mon honneur, sans nuire à leurs occupations ordinaires. Que, sans crainte, nos prêtres aillent partout, parmi toutes les nations, porter aux hommes le flambeau de mon paternel Amour. Alors les âmes seront éclairées, gagnées -non pas seulement parmi les infidèles- mais dans toutes les sectes qui ne sont pas de la véritable Eglise. Oui, que ces hommes aussi, qui sont mes enfants, voient luire ce flambeau devant eux, qu'ils connaissent la vérité, qu'ils l'embrassent et pratiquent toutes les vertus chrétiennes.

5°) Je voudrais être honoré tout particulièrement dans les séminaires, dans les noviciats, dans les écoles et les pensionnats. Que tous, du plus petit au plus grand, puissent Me connaître et aimer comme leur Père, leur Créateur et leur Sauveur.

6°) *Que les prêtres s'appliquent à chercher dans les Saintes Ecritures ce que J'ai dit autrefois et qui est demeuré jusqu'ici ignoré, relativement au culte que Je désire recevoir des hommes. Qu'ils travaillent aussi pour faire parvenir Mes désirs et Ma volonté à tous les fidèles et à tous les hommes, en spécifiant ce que Je dirai pour tous les hommes ensemble et pour les prêtres, les religieux et les religieuses en particulier. Ceux-là sont les âmes que Je choisis pour Me rendre de grands hommages plus que les hommes du monde.*

Certes, il faudra du temps pour arriver à une complète réalisation de ces désirs que J'ai conçus sur l'humanité et que Je t'ai fait connaître ! Mais un jour, avec les prières et les sacrifices des âmes généreuses qui s'immoleront pour cette Œuvre de Mon Amour, oui un jour, Je serai satisfait. Je te bénirai, Mon Fils Bien-Aimé, et je te donnerai le centuple de tout ce que tu feras pour Ma Gloire.

A l'Evêque

Je veux te dire un mot à toi aussi, mon Fils Alexandre, pour que mes Désirs soient réalisés dans le monde !

Il faut qu'avec le père spirituel de la « petite plante » de Mon Fils Jésus, vous soyez les promoteurs de cette Œuvre, c'est à dire ce culte spécial que J'attends des hommes. C'est à vous, mes enfants, que Je confie cette Œuvre et son avenir si important.

Parlez, insistez, faites connaître ce que Je dirai pour que Je sois connu, aimé et honoré de toutes mes créatures. Et vous aurez fait ce que J'attends de vous, c'est-à-dire Ma volonté, et vous aurez réalisé les désirs que depuis longtemps J'ai gardés dans le silence.

De tout ce que vous ferez pour Ma Gloire, Je ferai le double pour votre salut et pour votre sanctification. Enfin ce sera au ciel et seulement au ciel, que vous verrez la grande récompense que Je vous donnerai, à vous tout particulièrement, et à tous ceux qui travailleront dans ce même but.

J'ai créé l'homme pour Moi, et il est bien juste que Je sois tout pour l'homme. L'homme ne goûtera pas de vraies joies en dehors de son Père et son Créateur, parce que son cœur n'est fait que pour Moi. De mon côté aussi, Mon Amour pour mes créatures est si grand que Je ne goûte aucune joie comme celle d'être parmi les hommes. Ma Gloire au ciel est infiniment grande, mais Ma Gloire est encore plus grande lorsque Je Me trouve parmi mes enfants : les hommes du monde entier. Votre ciel à vous mes créatures, est au paradis avec mes élus, parce que c'est là-haut dans le ciel, que vous Me contemplez dans une perpétuelle vision et que vous jouirez d'une gloire éternelle. Mon ciel à Moi est sur la terre avec vous tous,

O hommes ! Oui, c'est sur la terre et dans vos âmes que Je cherche mon bonheur et ma joie. Vous pouvez Me donner cette joie, et c'est même un devoir pour vous de le faire pour votre Créateur et Père qui le désire et l'attend de vous.

Ma joie d'être parmi vous n'est pas moins grande que celle que j'éprouvais lorsque j'étais avec Mon Fils Jésus pendant sa vie mortelle. Mon Fils, c'était moi qui l'envoyais. Il était conçu de Mon Esprit Saint, qui est encore Moi. En un mot Il était toujours Moi.

A vous mes créatures, en vous aimant comme Mon Fils qui est Moi, je vous dis comme Lui : vous êtes mes enfants bien-aimés, en qui Je mets mes complaisances ! C'est pourquoi Je jouis en votre compagnie et désire rester avec vous. Ma Présence parmi vous est comme le soleil sur le monde terrestre. Si vous êtes bien disposés à Me recevoir, Je viendrai tout près de vous, J'entrerai en vous, Je vous éclairerai, Je vous réchaufferai de Mon Amour infini.

Pour vous, âmes en état de péché, ou ignorantes de la vérité religieuse, Je ne pourrai pas entrer en vous, mais Je serai quand même auprès de vous car Je ne cesse jamais de vous appeler, de vous inviter à désirer recevoir les biens que Je vous apporte pour que vous voyiez la lumière et que vous guérissiez du péché.

Tantôt Je vous regarde avec compassion pour le malheureux état dans lequel vous vous trouvez ; tantôt Je vous regarde avec amour pour vous disposer à céder aux attraits de la grâce. Je passe parfois des jours, des années même auprès de certaines âmes, pour pouvoir leur assurer le bonheur éternel. Elles ignorent que Je suis là qui les attends, qui les appelle, à chaque instant du jour.

Cependant Je ne Me lasse point. Et Je mets quand même Ma joie à rester auprès de vous, toujours avec l'espoir qu'un jour, vous reviendrez à Votre Père et Me ferez au moins quelques actes d'amour avant de mourir.



Voici, par exemple, une âme qui va mourir tout à l'heure : cette âme a toujours été pour Moi comme l'enfant prodigue.*

Je la comblais de biens, elle s'en allait gaspiller tous ces biens, ces dons gratuits de son Père très aimant, et par surcroît, elle M'offensait gravement. Je l'attendais ; Je la suivais partout, Je lui donnais de nouvelles faveurs, telles que la santé et les biens que Je faisais produire à ses travaux, si bien qu'elle avait du superflu. Parfois Ma Providence lui en procurait de nouveaux encore. Elle était donc dans l'abondance, mais elle ne voyait qu'à la triste lueur de ses vices, et toute sa vie fut un tissu d'égarements par le péché mortel d'habitude. Mais Mon Amour ne s'est jamais lassé. Je la suivais quand même. Je l'aimais. Et surtout, malgré les refus qu'elle M'opposait, J'étais content de vivre patiemment auprès d'elle, dans l'espoir que, peut-être, un jour, elle écouterait Mon Amour et qu'elle reviendrait à Moi, son Père et son Sauveur.

Enfin son dernier jour approche. Je lui envoie une maladie pour qu'elle puisse se recueillir et revenir à Moi son Père. Mais le temps passe et voici mon pauvre enfant, âgé de 74 ans, à sa dernière heure. Je suis là encore, comme toujours ! Je lui parle avec plus de bonté que jamais. J'insiste, J'appelle mes élus, qu'ils prient pour lui afin qu'il demande le pardon que Je lui offre... A cette minute, avant de rendre le dernier soupir, il ouvre les yeux, reconnaît ses égarements et combien il s'est éloigné du vrai chemin qui conduit jusqu'à Moi. Il rentre en lui-même, puis de sa faible voix que personne dans son entourage n'entendit, il Me dit :

« O mon Dieu, Je vois maintenant comme Votre Amour pour moi a été grand et moi, je vous ai offensé continuellement par une si mauvaise vie. Je ne pensais jamais à Vous, mon Père et mon Sauveur. Maintenant, Vous voyez tout, et pour tout ce mal que Vous voyez en moi et que je reconnais dans ma confusion, je Vous demande pardon. Et je Vous aime ô mon Père et mon Sauveur. »

Il mourut à l'instant même et le voici devant Moi. Je le juge avec l'amour d'un Père comme il m'a appelé, et il est sauvé. Il restera quelque temps au lieu de l'expiation, puis il sera heureux pour une éternité. Et Moi, après M'être complu pendant sa vie dans l'espoir de le sauver par son repentir, Je jouis encore plus avec Ma cour céleste d'avoir réalisé Mon désir et d'être son Père pour toute l'éternité.

Quand aux âmes qui vivent dans la justice et la grâce sanctifiante, Je fais Mon bonheur de M'établir en elles. Je Me donne à elles. Je leur confie **l'usage de Ma Puissance, et par Mon Amour**, elles trouvent une anticipation du Paradis en Moi, leur Père et leur Sauveur !

Ainsi finit le premier cahier du Message.

** Note de Mère Eugénia : cet exemple je l'ai vu s'accomplir, tel que notre Père nous le dit et que je l'écris.*



MESSAGE DE NOTRE PERE

**DEUXIEME CAHIER DE
SŒUR EUGENIA RAVASIO
DES LÉPREUX**

12 Août 1932 *

Chapitre 2nd

Le deuxième cahier commence le 12 août 1932. Un jour le démon s'en empara et en lacéra l'en-tête avec des ciseaux.

Je viens ouvrir une source d'eau Vive qui, dès aujourd'hui et jusqu'à la fin des temps ne se tarira jamais.

C'est à vous, Mes créatures, que Je viens, pour vous découvrir mes entrailles paternelles, passionnées d'Amour pour vous, Mes enfants.

Je veux que vous soyez témoins de Mon Amour infini et miséricordieux. Il ne Me suffit pas de vous avoir montré Mon Amour.

Je veux encore vous ouvrir Mon Cœur, d'où sortira une Source rafraîchissante, où tous les hommes se désaltéreront. Ils goûteront alors les joies qu'ils n'avaient pas connues jusqu'ici, à cause de ce poids immense de crainte exagérée qu'ils avaient de Moi, leur tendre Père.

C'est depuis que J'ai promis un Sauveur aux hommes que J'ai fait jaillir cette Source. *

Et Je l'ai fait passer par le Cœur de Mon Fils pour qu'elle arrive jusqu'à vous. Mais Mon Amour immense pour vous me pousse à faire plus encore en ouvrant Mon sein d'où jaillira cette eau de salut pour Mes enfants. Et Je leur permets de puiser librement tout ce qui leur est nécessaire pour le temps et pour l'éternité.

Si vous voulez éprouver la puissance de cette source dont Je vous parle, apprenez d'abord à me connaître mieux et à M'aimer jusqu'au point que Je désire, c'est-à-dire non seulement comme votre Père, mais comme votre Ami et votre Confident.

Pourquoi vous étonner de ce que Je vous dis ? Ne vous ai-je pas créés à mon image ? Je vous ai faits à Mon Image pour que vous ne trouviez rien d'étrange lorsque vous parlez et vous vous familiarisez avec notre Père, votre Créateur, votre Dieu. Car vous êtes devenus par Ma Miséricordieuse bonté, les enfants de Mon Amour Paternel et Divin.

Puisque Mon Fils Jésus est en Moi et que Je suis en Lui, en notre mutuel Amour qui est l'Esprit Saint, Il nous tient unis par ce lien de charité qui fait que nous ne sommes qu'Un.

Lui, Mon Fils, est le réservoir de cette Source, pour que les hommes puissent aller puiser dans Son Cœur qui est toujours rempli de l'Eau du salut jusqu'à déborder ! Mais il faut vous assurer de cette Source que Mon Fils vous ouvre, pour que vous puissiez vous convaincre qu'elle est rafraîchissante et agréable ! Alors, venez à Moi par Mon Fils et, quand vous serez près de Moi, confiez-Moi vos désirs. Je vous montrerai cette Source en Me faisant connaître tel que Je suis. Quand vous

* *Cette Source, depuis qu'Il m'en parle, je la vois tous les jours - précise Sr Eugénia.*

Me connaissez, vous serez désaltérés, rafraîchis. Vos maux seront guéris, vos craintes seront évanouies. Votre joie sera grande et votre amour trouvera un repos qu'il n'avait jamais goûté jusqu'ici !

Mais comment, Me direz-vous, pouvons-nous venir à Vous ? Ah ! Venez par la voie de la confiance, appelez-Moi votre Père, aimez-moi en esprit et en vérité, et cela suffira pour que cette eau rafraîchissante et toute puissante arrive à vous désaltérer.*

Mais si vous voulez vraiment qu'elle vous donne tout ce qui vous manque pour Me connaître et M'aimer, et si vous vous trouvez froids et indifférents, appelez-Moi seulement du doux Nom de Père et Je viendrai à vous. Ma source vous donnera l'Amour, la confiance et tout ce qui vous manque, pour être toujours aimés de votre Père et Créateur.

Puisque Je désire surtout Me faire connaître à vous tous, pour que vous puissiez tous jouir, même ici-bas, de Ma Bonté et de Ma tendresse, faites-vous apôtres auprès de ceux qui ne Me connaissent pas, qui ne Me connaissent pas encore, et Moi, Je bénirai vos travaux et vos efforts en vous préparant une grande gloire auprès de Moi, dans l'éternité.

Je suis l'Océan** de la charité ; mes fils, voici une autre preuve de l'Amour paternel que J'ai pour vous tous sans exception quels que soient votre âge, votre état, votre pays. Je n'excepte même pas les sociétés diverses, les sectes, fidèles, infidèles, croyants, indifférents. J'enferme dans cet Amour toutes les créatures raisonnables dont l'ensemble forme l'humanité.

Cette preuve, la voici : Je suis l'Océan de la Charité. Je vous ai fait connaître la source qui jaillit de Mon Sein pour vous désaltérer. Et Maintenant, pour que vous goûtiez combien Je suis bon envers tous, Je vais vous montrer l'Océan de ma Charité universelle pour que vous vous y jetiez les yeux fermés ! Pourquoi ? Parce-qu'en se plongeant dans cet océan, les âmes rendues gouttes amères par les vices et les péchés, perdront l'excès d'amertume dans ce bain de la Charité. Elles en sortiront meilleures, heureuses d'avoir appris à être bonnes et pleines de charité. Si vous-mêmes, par ignorance ou par faiblesse, vous retombez dans l'état d'une goutte amère, Je suis encore un Océan de Charité prêt à recevoir cette goutte amère pour la changer en Charité, en Bonté et pour faire de vous des saints comme Je le suis, Moi votre Père.

** nde Le jour de la St Augustin, j'ai été désaltéré de ce repos que je ne trouvais pas en Inde à cause de la France.*

Et j'ai désiré à la Belle Image une basilique, une cathédrale dédiée à Notre Père et une association 1905 pour ce culte, comme celle que nous projetons à Dozulé avec 11 personnes, pour Jésus. Quant à ce futur séminaire international de la Famille de Nazareth, il sera pour le culte du St Esprit.

*** Savoir prier le Père face à l'océan. Le culte du Père sera la fin des sectes. J'ai jeté l'amertume de mes ennemis en cet Océan.*

Voulez-vous, mes enfants, passer ici-bas votre vie dans la paix et dans la joie ? Venez vous jeter dans cet immense Océan. Et demeurez-y toujours, tout en utilisant votre vie par le travail. Cette même vie sera sanctifiée par la Charité.

Quant à mes enfants qui ne sont pas dans la vérité, Je veux à plus forte raison les couvrir de mes plus paternelles prédilections pour qu'ils ouvrent les yeux à la lumière, qui resplendit, en ce temps, plus sensiblement que jamais.

C'est le temps des grâces, prévu et attendu de toute éternité. Je suis là en personne pour vous parler ; Je viens comme le plus tendre et le plus aimant des Pères. Je M'abaisse, Je M'oublie pour vous élever à Moi et assurer votre salut. Vous tous qui vivez aujourd'hui et vous aussi qui êtes dans le néant, mais qui vivrez de siècle en siècle jusqu'à la fin du monde, pensez que vous ne vivez pas seuls, mais qu'un Père au-dessus de tous les pères vit auprès de vous, vit même en vous, pense à vous et vous offre de participer aux incompréhensibles prérogatives de son Amour.

Approchez-vous de la Source qui jaillira toujours de Mon sein paternel. Goûtez la douceur de cette Eau salutaire. Et quand vous aurez éprouvé toute sa délicieuse puissance sur vos âmes pour satisfaire à tous vos besoins, venez vous jeter dans l'Océan de Ma Charité pour ne plus vivre qu'en Moi et mourir à vous-même pour vivre éternellement en Moi.



Sœur Eugenia : Notre Père m'a dit, dans un colloque intime :

"La source est le symbole de ma connaissance et l'Océan celui de Ma charité et de votre confiance. Quand vous voulez boire à cette Source, étudiez-Moi pour Me connaître. Et quand vous Me connaîtrez, jetez-vous dans l'Océan de Ma charité en vous confiant en Moi d'une confiance qui vous transforme et à laquelle Je ne puisse résister. Alors Je vous pardonnerai vos fautes. Et Je vous comblerai des plus grandes grâces."

"Je suis parmi vous. Heureux ceux qui croient cette vérité et qui profitent de ce temps dont les Écritures ont parlé en ces termes : "Il y aura un temps où Dieu doit être honoré et aimé des hommes comme Il le désire".

Les Écritures posent ensuite la question : "Pourquoi ?" Et elles répondent : "Parce qu'Il est le seul digne d'honneur, d'amour et de louanges à jamais !"

Moïse a reçu de moi-même pour premier des dix Commandements cet ordre à communiquer aux hommes : "Aimez, adorez Dieu !"

Les hommes qui sont déjà chrétiens peuvent Me dire : "Nous, nous aimons depuis que nous sommes venus au monde ou depuis notre conversion ; puisque nous disons souvent dans l'oraison dominicale : "Notre Père qui êtes aux Cieux !". Oui, mes enfants, c'est vrai vous M'aimez et vous M'honorez quand vous dites la première demande du Pater. Mais, continuez les autres demandes et vous verrez : "Que votre Nom est sanctifié !". Mon Nom est-Il sanctifié ? Continuez : "Que votre règne arrive !". Mon règne est-Il arrivé ?

Vous honorez il est vrai avec toute votre ferveur la Royauté de Mon Fils Jésus. Et en Lui, c'est Moi que vous honorez ! Mais refuserez-vous à Votre Père cette grande gloire de Le proclamer "Roi" ou du moins de Me faire régner pour que tous les hommes puissent Me connaître et M'aimer ?

Je désire que vous célébriez cette fête de la Royauté de Mon Fils en réparation des insultes qu'il a reçues devant Pilate et aussi de la part des soldats qui flagellaient Sa sainte et innocente humanité. Je demande non pas de suspendre cette fête mais au contraire de la célébrer avec enthousiasme et ferveur ; mais pour que tous puissent vraiment connaître ce Roi, il faut aussi connaître Son Royaume !

Or, pour arriver à cette double connaissance d'une manière parfaite, il faut encore connaître le Père de ce Roi, le Créateur de ce Royaume.

En vérité mes enfants, l'Église cette société que J'ai envoyé fonder par Mon fils, complétera Mon Œuvre en faisant honorer Celui qui en est l'auteur : votre Père et votre Créateur. Parmi vous, mes enfants, certains pourront Me dire : L'Église a grandi sans cesse, les chrétiens sont de plus en plus nombreux; c'est là une preuve suffisante que notre Église est complète ! "Sachez mes enfants, que votre Père a toujours veillé sur l'Église dès son berceau et que, de concert avec Mon Fils et le Saint-Esprit, Je L'ai voulue infaillible par Mon Vicaire le Saint-Père. Cependant n'est-il pas vrai que si les Chrétiens me connaissaient tel que Je suis, c'est-à-dire comme le Père tendre et miséricordieux, bon et libéral, ils pratiqueraient encore avec plus de virilité et de sincérité cette religion Sainte !

N'est-il pas vrai que vous, mes enfants, si vous saviez que vous avez un Père qui pense à vous et qui vous aime d'un Amour Infini, vous vous efforcerez à titre de réciprocité, d'être plus fidèles à vos devoirs de chrétiens, même de citoyens, pour être justes et pour rendre justice à Dieu et aux hommes !

N'est-il pas vrai que si vous aviez la connaissance de ce Père qui vous aime tous sans distinction et qui, sans distinction, vous appelle tous du beau nom de fils, vous M'aimeriez comme des fils affectueux. Et l'amour que vous Me donneriez ne deviendrait-il pas, sous mon impulsion, un amour agissant qui s'étendrait au reste de l'humanité, laquelle ne connaît pas encore cette société de Chrétiens, et moins encore Celui qui les a créés et qui est leur Père ?

Si quelqu'un allait parler à toutes ces âmes abandonnées à leurs superstitions, ou à tant d'autres qui appellent Dieu ! Car elles savent que J'existe sans savoir que Je suis près d'elles ! S'il leur disait que leur Créateur est encore leur Père qui pense à elles et qui s'occupe d'elles, qui les environne d'une étroite affection dans tant de souffrances et de délaissements ! Il obtiendra la conversion même des plus obstinés. Et ces conversions plus nombreuses seront aussi plus solides, c'est-à-dire persévérantes.

Certains, en examinant l'Œuvre d'Amour que Je viens accomplir au milieu des hommes, trouveront ici à critiquer et diront ainsi : mais les Missionnaires ne parlent aux infidèles que de Dieu, de Ses bontés, de Sa miséricorde, depuis qu'ils sont venus dans ces pays lointains. Que pourraient-ils dire de plus de Dieu, puisqu'ils en parlent tout le temps ?

Des Missionnaires ont parlé et parlent encore de Dieu dans la mesure où ils Me connaissent eux-mêmes. Mais Je vous l'affirme, vous ne Me connaissez pas tel que Je suis puisque Je viens pour Me proclamer le Père de tous et le plus tendre des pères, pour corriger l'amour que vous Me portez et qui est faussé par la crainte.

Je viens Me rendre semblable à mes créatures pour corriger l'idée que vous avez d'un Dieu terriblement juste. Car Je vois tous les hommes passer leur vie sans se confier à leur Unique Père. Il voudrait leur faire savoir son unique Désir : leur faciliter la traversée de leur vie terrestre pour leur donner ensuite au Ciel une vie toute divine.

J'ai là une preuve que les âmes ne Me connaissent pas plus que vous ne Me connaissez quand vous ne dépassez pas la mesure de l'idée que vous avez de Moi. Mais maintenant que Je vous donne cette lumière, restez dans la lumière. Et portez la lumière à tous, ce sera un moyen puissant de faire des conversions, et même de fermer, s'il est possible, la porte de l'enfer. Car Je renouvelle ici la promesse qui ne pourra jamais manquer de s'accomplir et que voici :

« Tous ceux qui M'appelleront, de tout leur cœur du Nom de Père, ne fût-ce qu'une seule fois, ne périront pas, mais seront sûrs de leur vie éternelle en compagnie des élus. »

Et vous qui travaillerez à Ma gloire et qui tâcherez de Me faire connaître, honorer et aimer, Je vous assure que votre récompense sera grande. Car Je compterai tout,

même le moindre **effort que vous ferez**. Et Je vous rendrai tout au centuple dans l'Éternité.

Je vous l'ai dit, il faut que la Sainte Église complète le Culte en honorant d'une manière toute particulière l'auteur de cette Société. Celui qui est venu la fonder aussi, Celui qui en est l'âme, le Dieu trois personnes : Père, Fils et Saint-Esprit.

Tant que les trois Personnes ne seront pas honorées d'un Culte particulier, spécialement dans l'Église et dans l'humanité entière, quelque chose manquera à cette Société. J'ai déjà fait sentir cette déficience à quelques âmes, mais la plupart trop timides, n'ont pas correspondu à Mon Appel. D'autres ont eu l'énergie d'en parler à qui de droit, mais devant leur échec, elles n'ont pas insisté.

Maintenant Mon heure est venue. Je viens Moi-même faire connaître aux hommes Mes enfants, ce que jusqu'ici ils n'avaient pas complètement compris. Je viens Moi-Même apporter **le feu ardent de la Foi et de l'Amour** pour que, par ce moyen, Je puisse fondre et détruire l'énorme couche de glace qui enveloppe l'humanité.

O chère humanité ! O hommes qui êtes mes enfants; sortez, sortez des liens dans lesquels le démon vous a enchaînés jusqu'ici, par la peur d'un Père qui n'est qu'Amour ! Venez, approchez, vous avez le droit d'approcher votre Père, dilatez vos cœurs, priez Mon Fils, pour qu'Il vous fasse connaître de mieux en mieux Mes bontés envers vous.

O vous qui êtes captifs des superstitions et des lois diaboliques, sortez de ce tyranique esclavage et venez à la Vérité des vérités. Reconnaissez Celui qui vous a créés et qui est Votre Père. N'allez pas prétendre user de vos droits en donnant adoration et hommages à ceux qui vous ont entraînés à mener jusqu'ici une vie inutile, mais venez à Moi, Je vous attends tous parce que tous vous êtes mes enfants.

Et vous qui êtes dans la Vraie Lumière, dites-leur combien il est doux de vivre dans la Vérité ! Dites encore à ces chrétiens, à ces chères créatures, mes enfants, combien il est doux de penser qu'il y a un Père qui voit tout, qui sait tout, qui pourvoit à tout, qui est infiniment bon, qui sait facilement pardonner, qui ne châtie qu'à regret et lentement. Dites-leur enfin, que Je ne veux pas les abandonner dans les chagrins de la vie, seuls et sans mérites, qu'ils viennent à Moi : Je les aiderai, J'allégerai leur fardeau, J'adoucirai leur vie si rude et je les enivrerai de Mon Paternel Amour, pour les rendre heureux dans le temps et dans l'Éternité.

Et vous, Mes enfants, qui ayant perdu la Foi, vivez dans les ténèbres, levez les yeux et vous verrez des rayons lumineux venir vous éclairer.

Je suis le Soleil qui éclaire, qui chauffe et qui réchauffe. Regardez et reconnaissez que Je suis votre Créateur, votre Père, votre seul et unique Dieu. C'est parce que Je vous aime, que Je viens me faire aimer pour que vous soyez tous sauvés.

Je m'adresse à tous les hommes du monde entier en faisant retentir cet appel de Mon Paternel Amour ; cet Amour Infini que J'entends vous faire connaître, c'est une réalité permanente.

Aimez, aimez, aimez toujours. Mais aussi faites aimer ce Père, pour que dès aujourd'hui, Je puisse montrer à tous le Père le plus passionné d'Amour pour vous.

Et vous mes bien-aimés fils, prêtres et religieux, Je vous engage à faire connaître cet amour paternel que Je conçois pour les hommes, et pour vous en particulier. Vous êtes tenus de travailler pour que Ma Volonté se réalise dans les hommes et sur vous. Or cette Volonté c'est que Je sois connu, honoré et aimé. Ne laissez pas longtemps mon Amour inactif, car Je suis altéré du désir d'être aimé ! Voici le siècle privilégié entre tous ; ne laissez pas passer ce privilège, de crainte qu'il ne vous soit retiré ! Les âmes ont besoin de certaines touches divines et le temps presse ; ne craignez rien, Je suis votre Père. Je vous aiderai dans vos efforts et dans votre travail. Je vous soutiendrai toujours et Je vous ferai goûter, même dès ici-bas, la paix et la joie de l'âme en faisant porter des fruits à votre ministère et à vos œuvres de zèle : don inestimable car l'âme qui est dans la paix et la joie jouit d'un avant-goût du Ciel en attendant la récompense éternelle.

A Mon Vicaire, le Souverain Pontife*, Mon Représentant sur la Terre, J'ai communiqué un attrait tout particulier pour l'apostolat des missions dans les pays lointains, et surtout un zèle très grand pour rendre mondiale la dévotion au Cœur Sacré de Mon Fils Jésus. Maintenant, Je lui confie l'Œuvre que ce même Jésus est venu accomplir sur la terre: Me glorifier en Me faisant connaître Tel que Je suis, comme Je viens de le dire à l'adresse de tous les hommes, mes créatures et mes fils.

Si les hommes savaient pénétrer le Cœur de Jésus avec tous ses désirs et sa gloire, ils reconnaîtraient que son désir le plus ardent est de glorifier le Père, Celui qui L'a envoyé. Et surtout de ne pas Lui laisser une gloire diminuée comme il a été fait jusqu'ici, mais une gloire totale, telle que l'homme peut et doit Me la donner, comme Père et Créateur, encore plus comme Auteur de leur Rédemption !

Ce que Je lui demande, c'est ce qu'il peut Me donner, sa confiance, son amour et sa reconnaissance. Ce n'est pas parce que J'ai besoin de ma créature ou de ses adorations que Je désire être connu, honoré et aimé. C'est uniquement pour la sauver et lui donner ma gloire en partage que Je m'abaisse vers elle. C'est encore parce que ma Bonté, Mon Amour s'aperçoivent que les êtres que J'ai tirés du néant et adoptés comme de vrais fils vont tomber en grand nombre dans le malheur éternel avec les démons, manquer ainsi le but de leur création et perdre leur temps et leur éternité ! Si Je désire quelque chose, surtout à l'heure actuelle, c'est purement l'augmentation

* *Le Pape*

de la ferveur des justes, une grande facilité pour la conversion des pécheurs, une conversion sincère et persévérante, le retour des fils prodigues à la Maison Paternelle, en particulier des Juifs et de tous les autres qui sont aussi mes créatures et mes enfants, comme les schismatiques, les hérétiques, les francs-maçons, les pauvres infidèles, les impies et les sectes diverses et secrètes. Que bon gré mal gré, tout ce monde sache qu'il y a un Dieu et un Créateur. Ce Dieu qui parlera doublement à leur ignorance leur est inconnu. Ils ne savent pas que Je suis leur Père.

Croyez-Moi, vous qui M'écoutez en lisant ces Paroles. Si tous les hommes qui sont loin de notre Église catholique entendaient parler de ce Père qui les aime, qui est leur Créateur et leur Dieu, de ce Père qui désire leur donner la Vie éternelle, une grande partie de ces hommes, même parmi les plus obstinés, viendrait à ce Père dont vous leur parleriez.

Si vous ne pouvez pas aller directement leur parler ainsi, cherchez des moyens: mille industries directes ou indirectes, mettez-les en œuvre, avec un vrai esprit de suite et une grande ferveur, et je vous promets que vos efforts seront bientôt, par une grâce, couronnés de grands succès. Faites-vous apôtres de Ma Bonté paternelle. Et, par le zèle que Je vous donnerai à tous, vous serez des forts et des puissants sur les âmes.

Je serai toujours auprès de vous et en vous ! Si vous êtes deux à parler, Je serai entre vous deux: si vous êtes plus nombreux, Je serai au milieu de vous. Ainsi vous direz ce que Je vous inspirerai. Et Je mettrai dans vos auditeurs les dispositions voulues. Ainsi les hommes seront vaincus par l'amour et sauvés pour toute l'Éternité.

Quant aux moyens de m'honorer comme Je le désire, Je ne vous demande qu'une grande confiance. Ne croyez pas que j'attende de vous des austérités, des macérations, que Je veuille vous faire marcher pieds nus ou prosterner la face dans la poussière, vous faire couvrir de cendre, etc. Non non ! Je veux et J'aime que vous teniez avec Moi à votre place d'enfant, par la simplicité et la confiance à Mon égard.

Avec vous, Je Me ferai tout à tous comme le Père le plus tendre et le plus aimant. Je Me familiariserai avec vous tous, Me donnant à tous, Me faisant petit pour vous faire devenir grand pour l'Éternité.

La majeure partie des incrédules, des impies et des sociétés diverses restent dans leur impiété et incrédulité parce qu'ils croient que Je leur demande l'impossible, qu'ils doivent se soumettre à mes ordres comme des esclaves sous un maître tyranique, qui se tient drapé dans sa puissance et reste, par son orgueil, distant de ses sujets, pour les contraindre au respect et au dévouement. Non non ! Mes enfants !

Je sais me faire petit, mille fois plus que vous ne supposez ! Cependant ce que J'exige, c'est l'observation fidèle de mes Commandements que J'ai donnés à Mon

Église pour que vous soyez des créatures raisonnables et que vous ne ressembliez pas aux animaux par votre indiscipline, vos mauvais penchants, pour qu'enfin vous puissiez conserver ce trésor qu'est votre âme et que Je vous ai donné dans la pleine beauté divine dont Je l'ai revêtue !

Ensuite, faites désormais comme Je le désire, ce que Je vous ai fixé déjà pour M'honorer d'un Culte Spécial. Que cela vous fasse comprendre Ma Volonté de vous donner beaucoup et de vous faire participer dans une large mesure à Ma Puissance et à Ma Gloire. Uniquement pour vous rendre heureux et vous sauver, vous manifester Mon Désir Unique de vous aimer et d'être aimé de vous en échange.

Si vous M'aimez d'un amour filial et confiant, vous porterez aussi un respect plein d'amour et de soumission à Mon Église et à Mes représentants. Non pas un respect comme celui que vous avez maintenant et qui vous tient à distance de Moi, parce que Je vous effraie. Ce respect faux que vous avez maintenant, c'est une injustice que vous faites à la Justice. C'est une blessure à la partie la plus sensible de Mon Cœur. C'est un oubli, un mépris de Mon Amour paternel envers vous.

Ce qui M'a le plus affligé dans mon peuple d'Israël et M'afflige encore dans l'humanité actuelle, c'est ce respect mal entendu envers Moi. L'ennemi des hommes s'en est en effet servi, pour les faire tomber dans l'idolâtrie et les schismes. Il s'en sert encore et s'en servira toujours envers vous, pour vous éloigner de la Vérité, de Mon Église et de Moi. Ah ! ne vous laissez plus entraîner par l'ennemi. Croyez à la Vérité qui vient de vous être révélée et marchez dans la lumière de cette Vérité.

Vous Mes enfants, qui vous trouvez en dehors de l'Église catholique, sachez que vous n'êtes pas exclus de Mon Amour Paternel. Je vous adresse un tendre appel, car vous êtes aussi mes enfants ! Si vous avez vécu jusqu'ici dans les pièges que le démon vous tendait, reconnaissez qu'il vous a trompés, venez à Moi, votre Père et Je vous recevrai avec amour et joie !

Vous aussi qui ne connaissez aucune autre religion que celle où vous êtes nés et cette religion n'est pas la vraie, ouvrez les yeux: voici votre Père, Celui qui vous a créés et qui veut vous sauver. Je viens à vous pour vous porter la Vérité, avec elle le salut. Je vois que vous M'ignorez et que vous ne savez pas que Je ne désire rien autre de vous, sinon que vous Me connaissiez comme Père et Créateur et aussi, comme Sauveur. C'est pour cette ignorance que vous ne pouvez pas M'aimer. Sachez donc que Je ne vous suis pas si loin que vous croyez !

Comment après vous avoir créés et adoptés par Mon Amour, pourrais-Je vous laisser seuls ? Je vous suis partout, Je vous protège en tout, pour que tout devienne une constatation de ma grande libéralité envers vous, malgré vos oublis de mes infinies Bontés. Oublis qui vous font dire : "C'est la nature qui nous fournit tout, qui nous fait vivre et qui nous fait mourir". Voici le temps de grâce et de lumière ! Reconnaissez donc que Je suis le seul vrai Dieu !

Pour vous donner le vrai bonheur dans cette vie et dans l'autre, Je désire que vous fassiez ce que Je vous propose dans cette Lumière. Le temps est propice, ne laissez pas échapper l'amour qui s'offre à votre cœur d'une manière si sensible. A tous, Je demande comme moyen d'entendre la Sainte Messe selon la liturgie, cela M'est bien agréable ! Après Je vous dirai avec le temps d'autres petites oraisons, mais Je ne veux pas vous surcharger. L'essentiel sera de M'honorer comme Je vous l'ai dit, en établissant une fête en Mon honneur et en Me servant dans la simplicité des vrais enfants de Dieu Votre Père, Créateur et Sauveur du genre humain !

Voici un autre témoignage de mon Amour paternel envers les hommes : Mes enfants, Je ne dirai pas toute la grandeur de Mon Amour Infini. Car il vous suffit d'ouvrir les Livres Saints, de regarder le Crucifix, le Tabernacle et le Saint-Sacrement, pour que vous puissiez comprendre à quel point Je vous ai aimés ! Cependant pour vous montrer la nécessité où vous êtes de satisfaire Ma volonté sur vous et pour que Je sois désormais plus connu et mieux aimé, Je veux avant de terminer ces quelques paroles qui ne sont que la base de Mon œuvre d'amour parmi les hommes, Je voudrais vous signaler quelques-uns des innombrables témoignages de Mon amour envers vous !

Tant que l'homme n'est pas dans la Vérité, il ne goûte guère la vraie liberté ! Vous croyez être dans la joie, la paix, vous, mes enfants qui êtes en dehors de la vraie loi pour l'exécution de laquelle je vous ai créés. Mais au fond de votre cœur vous sentez qu'il n'y a en vous ni vraie paix, ni vraie joie, et que vous n'êtes pas dans la vraie liberté de Celui qui vous a créés et qui est Votre Dieu, Votre Père.

Mais vous qui êtes dans la vraie loi, ou plutôt qui avez promis de suivre cette loi que je vous ai donnée pour vous assurer votre salut, voilà que le vice vous a conduits au mal. Vous vous êtes éloignés de la loi, par votre mauvaise conduite. Croyez-vous être heureux ? Non. Vous sentez que votre cœur n'est pas à l'aise. Pensez-vous qu'en cherchant votre plaisir et d'autres joies humaines votre cœur se sentira enfin satisfait ? Non. Laissez-moi vous dire que vous ne serez jamais dans la vraie liberté ni dans le vrai bonheur tant que vous ne me reconnaîtrez pas comme Père et que vous ne vous soumettez pas à mon joug, pour être de vrais enfants de Dieu Votre Père ! Pourquoi ? Parce que je ne vous ai créés que pour un seul but, qui est de Me connaître, de M'aimer et de Me servir, comme l'enfant simple et confiant qui sert son Père !

Autrefois, dans l'Ancien Testament, les hommes se conduisaient comme des animaux, ils ne conservaient aucun signe indiquant leur dignité d'enfant de Dieu leur Père. Aussi, pour leur faire connaître que Je voulais les élever à la grande dignité d'enfant de Dieu, Je dus Me montrer d'une sévérité parfois effrayante. Plus tard, quand J'en vis quelques-uns assez raisonnables pour comprendre enfin qu'il fallait établir quelques différences entre eux et les animaux, alors Je commençai à les

comblent de bienfaits, à leur accorder la victoire sur ceux qui ne savaient pas encore reconnaître et conserver leur dignité. Et comme leur nombre grandissait, Je leur ai envoyé Mon Fils, orné de toutes les perfections divines, puisqu'Il était le Fils d'un Dieu parfait. C'est Lui qui vint leur tracer les voies de la perfection. Par Lui Je vous ai adoptés dans Mon Amour infini, comme de vrais fils. Et depuis, Je ne vous ai plus appelés du simple nom de "créatures" mais du nom de "fils".

Je vous ai investis du véritable esprit de la nouvelle Loi qui vous distingue non pas seulement des animaux comme les hommes de l'Ancienne loi, mais encore vous élève au-dessus de ces hommes de l'Ancien Testament. Je vous ai élevés tous à la dignité d'enfants de Dieu. Oui, vous êtes Mes fils et vous devez Me dire que Je suis votre Père; mais n'allez pas ne pas vous confier en Moi comme tels, car sans cette confiance vous n'aurez jamais la véritable liberté.

Tout ce que Je viens de vous dire, c'est pour que vous reconnaissiez que Je viens, par cette Œuvre d'Amour, pour vous aider puissamment à secouer la tyrannique servitude qui captive votre âme, et pour vous faire goûter la vraie liberté d'où découle la vraie félicité, en comparaison de laquelle toutes les joies de la terre ne sont rien. Levez-vous tous vers cette dignité d'enfant de Dieu, et sachez respecter votre grandeur. Et Moi Je serai plus que jamais votre Père le plus aimant et le plus miséricordieux.

Je suis venu pour apporter la paix avec cette Œuvre d'Amour. Si quelqu'un M'honore et se confie en Moi, Je ferai descendre sur lui un rayon de paix dans toutes ses adversités, dans tous ses troubles, ses souffrances et ses afflictions de toutes sortes, surtout s'il M'invoque et M'aime comme son Père. Si les familles M'honorent et M'aiment comme leur Père, Je leur enverrai ma paix, et avec elle Ma Providence. Si les travailleurs, les industriels et autres artisans divers M'invoquent et M'honorent, Je leur donnerai Ma Paix, Ma Force, Je Me montrerai le Père bon et miséricordieux. Si dans toute société chrétienne on M'invoque et on M'honore, Je donnerai Ma Paix. Je Me montrerai Père très aimant, et par Ma puissance J'assurerai le salut éternel des âmes.

Si toute l'humanité M'invoque et M'honore, Je ferai descendre sur toute l'humanité l'esprit de paix comme rosée bienfaisante.

Si toutes les nations, comme telles, M'invoquent et M'honorent, il n'y aura jamais plus de troubles ni de guerres, parce que Je suis le Dieu de la Paix. Et là où Je suis, la guerre ne sera pas.

Voulez-vous avoir la victoire sur votre ennemi ? Invoquez-Moi et vous triompherez par une victoire sur lui.

Enfin, vous savez que Je peux tout par ma Puissance. Eh bien ! cette Puissance Je

vous l'offre à tous, pour que vous vous en serviez pour le temps et pour l'Éternité. Je Me montrerai toujours votre Père, pourvu que vous vous montriez mes enfants. Qu'est-ce que Je désire par cette œuvre d'Amour ? Si ce n'est trouver des cœurs qui puissent Me comprendre ?

Je suis la Sainteté dont Je possède la perfection et la plénitude. Et cette Sainteté dont Je suis l'Auteur, Je vous la donne par Mon Esprit-Saint. Et par les mérites de Mon Fils Je la restaure dans vos âmes.

C'est par Mon Fils et le Saint-Esprit que Je viens vers vous, en vous, et qu'en vous Je cherche Mon repos.

Pour certaines âmes ces mots: "Je viens en vous", sembleront un mystère. Mais il n'y a pas de mystère ! Parce qu'après que J'eus ordonné à mon Fils d'instituer la Sainte Eucharistie, Je Me suis proposé de venir en vous toutes les fois que vous recevez la Sainte Hostie ! Rien cependant ne M'empêchait, même avant l'Eucharistie, de venir à vous, puisque rien ne m'est impossible ! Mais la réception de ce Sacrement est une action facile à comprendre et qui vous explique comment Je viens en vous !

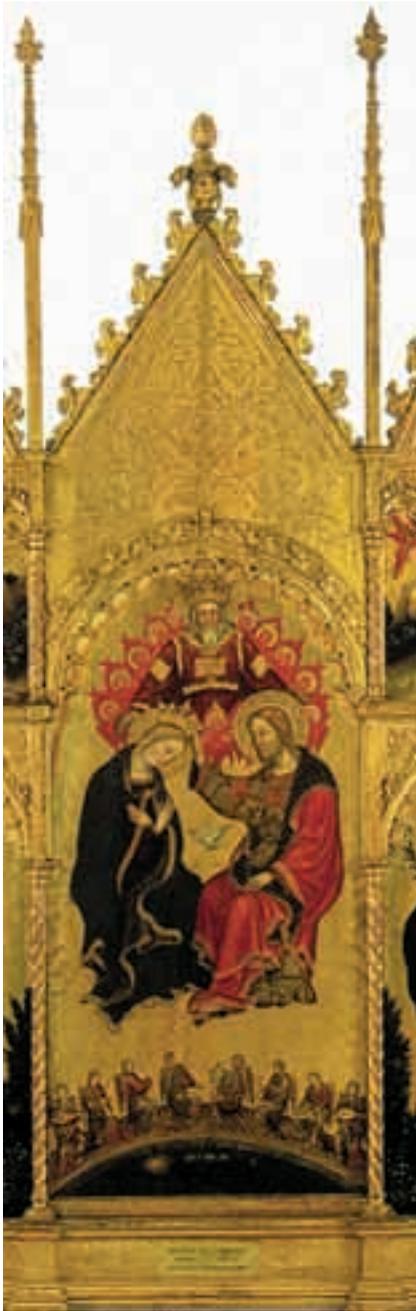
Quand Je suis en vous, Je vous donne plus aisément ce que Je possède, pourvu que vous Me le demandiez.

Par ce Sacrement vous vous unissez à Moi d'une manière intime. Et c'est dans cette intimité que l'effusion de Mon Amour fait répandre dans votre âme la Sainteté que Je possède.

Je vous inonde de Mon amour. Alors vous n'avez qu'à Me demander les vertus et la perfection dont vous avez besoin. Et vous êtes sûrs qu'en ces moments de repos de Dieu dans le cœur de sa créature, rien ne vous sera refusé.

Puisque vous comprenez le lieu de Mon repos, ne voudrez-vous pas Me le donner ? Je suis votre Père et votre Dieu, osez-vous Me refuser cela ? Ah ! Ne Me faites pas souffrir par votre cruauté envers un Père qui vous demande cette seule grâce pour Lui.

Avant de terminer ce Message, Je veux exprimer un désir à un certain nombre d'âmes consacrées à Mon service. Ces âmes, c'est vous, prêtres, religieuses et religieux. Vous êtes voués à Mon service, soit dans la contemplation, soit dans les œuvres de charité et d'apostolat. De Ma part, c'est un privilège de Ma Bonté; de la vôtre, c'est la fidélité à la vocation par votre bonne volonté. Ce Désir le voici : vous qui comprenez plus facilement ce que J'attends de l'humanité, priez-Moi, afin que Je puisse faire l'œuvre de Mon amour dans toutes les âmes. Vous savez toutes les difficultés qu'il faut vaincre pour gagner une âme ! Eh bien, voici le moyen efficace qui vous le facilitera pour M'en gagner une grande multitude ; ce moyen c'est précisément de Me faire connaître, aimer, honorer des hommes.



Avant tout, Je désire que vous commenciez les premiers.

Quelle joie, pour Moi, d'entrer en premier lieu dans les maisons des Prêtres, religieux, religieuses !

Quelle joie de Me trouver, comme Père, parmi les Fils de Mon Amour ! Avec vous, Je converserai comme avec des amis, mes intimes ! Je serai pour vous le plus discret des confidents ! Je serai votre Tout, qui vous suffira pour tout ! Je serai surtout le Père accueillant vos désirs, vous comblant de son Amour, de ses bienfaits, de son universelle tendresse !

Ne Me refusez pas cette joie que Je désire goûter parmi vous !

Je vous le rendrai au centuple. Et, puisque vous M'honorerez, Moi aussi Je vous honorerai en vous préparant une grande gloire dans Mon Royaume ! Je suis la Lumière des lumières; là où elle pénétrera, il y aura la Vie, le pain et le bonheur. Cette Lumière éclairera le pèlerin, le sceptique, l'ignorant ; elle vous éclairera tous, ô hommes qui vivez dans ce monde plein de ténèbres et de vices. Si vous n'aviez pas Ma Lumière, vous tomberiez dans l'abîme de la mort éternelle !

Cette Lumière enfin éclairera les chemins qui mènent à la Véritable Église catholique, pour ses pauvres enfants qui sont victimes encore des superstitions. Je Me montrerai le Père de ceux qui souffrent le plus sur la terre, les pauvres lépreux !

Je Me montrerai le Père de tous ces hommes qui sont délaissés, exclus de toute société humaine. Je Me montrerai le Père des affligés, le Père des malades, surtout des agonisants. Je Me montrerai le Père de toutes les familles, des orphelins, des veuves, des prisonniers, des ouvriers et de la jeunesse. Je Me montrerai Père dans tous les besoins. Enfin,



Je Me montrerai le Père des Rois, de leurs nations ! Et tous, vous sentirez
Mes bontés, tous vous sentirez Ma Protection et tous vous verrez Ma Puissance !

Recevez Ma Paternelle et Divine Bénédiction, tous, Amen !

Particulièrement à Mon Fils et Représentant, Amen !

Particulièrement à Mon fils l'Évêque, Amen !

Particulièrement à Mon fils ton père spirituel, Amen !

Particulièrement à mes filles, tes mères, Amen !

Et toute la Congrégation de Mon Amour, Amen !

Et toute l'Eglise et à tout le Clergé, Amen !

Bénédiction toute spéciale à l'Eglise du Purgatoire, Amen ! Amen !

*...Mon Père qui es aux cieux,
qu'il est doux et suave de savoir
que Tu es mon Père et que moi je suis ton enfant !*

Sœur EUGENIA

PRIÈRES

PRÉSENTATION

TÉMOIGNAGE DE MGR ALEXANDRE CAILLOT Evêque de Grenoble

Chapitre 3^{ème}

« Per Ipsum, cum Ipso et in Ipso » Par Lui, avec Lui et en Lui

Dieu est mon Père

*Mon Père, qui es aux cieux, qu'il est doux et suave de savoir que
Tu es mon Père et que moi je suis Ton fils !*

*C'est surtout quand le ciel de mon âme est noir et ma croix plus lourde,
que je sens le besoin de Te redire : Père, je crois à Ton amour pour moi !
Oui, je crois que tu es mon Père à tout moment de la vie et que moi je
suis Ton enfant !*

Je crois que Tu m'aimes d'un Amour infini !

*Je crois que Tu veilles sur moi jour et nuit et que pas même un cheveu ne
tombe de ma tête sans Ta permission !*

Je crois que, infiniment Sage, Tu sais mieux que moi ce qui m'est utile !

Je crois que, infiniment Puissant, Tu peux tirer le bien du mal !

*Je crois que, infiniment Bon, Tu fais tout servir à l'avantage de ceux qui
T'aiment et sous les mains qui frappent, je baise Ta main qui guérit !*

Je crois... mais augmente en moi la Foi, l'Espérance et la Charité !

*Apprends-moi à voir toujours Ton Amour qui me guide en tous les événe-
ments de ma vie.*

*Apprends-moi à m'abandonner à Toi à la manière d'un petit enfant dans
les bras de sa mère.*

*Père, Tu sais tout, Tu vois tout, Tu me connais mieux que je ne me
connais moi-même : Tu peux tout et Tu m'aimes !*

*Mon Père, puisque Tu veux que nous recourions toujours à Toi, voici que
je demande avec confiance, avec Jésus, Marie et Joseph... formuler la grâce
désirée.*



*Dans cette intention, en m'unissant à leurs Cœurs Sacrés,
je T'offre toutes mes prières, mes sacrifices et mortifications, toutes
mes actions et une plus grande fidélité à mes devoirs d'état.*

Si on récite cette prière comme neuvaine, ajouter :

*« Je Te promets d'être plus généreux, surtout durant ces neuf jours,
dans telle circonstance... avec telle personne... »*

Donne-moi la Lumière, le Grâce et la Force du Saint Esprit !

*Affermis-moi dans cet Esprit, en sorte que je n'aie jamais à le perdre,
à le contrister ni à l'affaiblir en moi.*

*Mon Père, c'est au Nom de Jésus, Ton Fils, que je Te le demande ! Et
Toi, ô Jésus, ouvre Ton Cœur et mets-y le mien, et offre-le avec celui
de Marie à notre Divin Père !... Obtiens-moi la grâce dont j'ai
besoin !*

*Divin Père, appelle à Toi tous les hommes. Que le monde entier pro-
clame Ta paternelle Bonté et Ta divine Miséricorde !*

*Sois pour moi un tendre Père et protège-moi en tous lieux comme la
pupille de Ton œil ; fais que je sois toujours Ton digne fils : aie pitié
de moi !*

Divin Père, douce espérance de nos âmes,

Sois connu, honoré et aimé de tous les hommes !

Divin Père, bonté infinie, qui se répand sur tous les peuples,

Sois connu, honoré et aimé de tous les hommes !

Divin Père, rosée bienfaisante pour l'humanité,

Sois connu, honoré et aimé de tous les hommes.

MÈRE EUGÉNIA

*Mgr GIRARD, Vicaire Apostolique
Le Caire (Egypte) 9 octobre 1935*

Indulgence partielle † JEAN CARD. VERDIER
Archevêque de Paris - 8 mai 1936.

Père,

*je ne veux que cela.
Et je veux que rien, pas même
une ombre de désaffection,
ne ternisse mon esprit,
quand je Te verrai, en mourant,
de sorte que
je reste extasiée en Te voyant
resplendir de Ta Lumière
même.
Ainsi soit-il.*

Père,

*donne moi un profond désir
d'aimer toujours.
Fais que je sente que
chaque instant qui passe,
je ne pourrai plus
le vivre qu'en Ton Amour ;
fais que j'éprouve
une profonde souffrance
à cause de tout le temps
perdu et de celui que
je pourrais perdre.*



Père,

*ordonne à mon esprit
de vivre chaque instant
en ton Amour;
et même au moment
où mon corps est distrait,
que mon esprit puisse
toujours T'aimer ;
et en Toi, avec Toi et pour Toi
qu'il puisse aimer
l'univers entier,
et chaque créature
qui passe auprès de moi.*



PRÉSENTATION du Padre Andrea

"Dieu est mon Père" : voilà le cri qui, de nos jours, s'élève toujours plus fréquemment dans le monde car les hommes reconnaissent Dieu comme leur Père.

Par conséquent, nous retenons nécessaire la publication de ce message que Dieu-Père a donné au monde par l'intermédiaire d'une créature qui L'a tant aimé, Sœur Eugénie Elisabeth Ravasio.

Message considéré authentique par l'Eglise.

En outre, nous avons retenu utile de publier le témoignage que S. E. Monseigneur Alexandre Caillot, Evêque de Grenoble, a fourni à la conclusion des travaux de la Commission d'experts provenant de diverses parties de la France qu'il convoqua pour le procès diocésain qui commença en 1935 et qui dura dix ans.

Entre autres firent partie de la commission : le Vicaire de l'Evêque de Grenoble, théologien, les frères jésuites Albert et Auguste Valensin, tous les deux très compétents dans le domaine philosophique et théologique et experts dans l'évaluation de cas semblables, et deux médecins, dont un psychiatre.

Nous confions à la Vierge Marie la diffusion de ce Message, et avec Elle, nous invoquons le Saint Esprit afin qu'il aide les hommes à comprendre et à reconnaître la profonde tendresse que le Père nourrit pour chaque homme.

Père Andrea D'Ascanio o.f.m. capp. – ordre des frères mineurs capucins

Et bref aperçu de la vie de Mère Eugénie Ravasio

Qui était Mère Eugénie ? Qui était cette créature que le Père appelait " fille bien-aimée... ma petite plante" ?

Mère Eugénie a été une des plus grandes lumières de ces temps : le petit prophète d'une Nouvelle Eglise, dans laquelle le Père est au centre et au sommet de toute foi, et dont l'unité est le plus grand idéal de toute spiritualité. C'est la lumière que le Père a donnée au monde en ce temps chaotique et ténébreux pour que l'on reconnaisse la route à suivre.

Mère Eugénie naquit le 4 septembre 1907 d'une famille de paysans, à San Gervasio d'Adda (maintenant Capriate San Gervasio), petit centre de la région de Bergamo. Elle fréquenta seulement l'école élémentaire et après avoir travaillé quelques années dans une usine, elle entra à l'âge de 20 ans dans la Congrégation de Notre-Dame des Apôtres, où son caractère charismatique se développa et la fit élire Mère générale de cette Congrégation à l'âge de 25 ans.



Mais toute dimension spirituelle mise à part, il suffirait, pour la faire rentrer dans l'histoire, de considérer son action dans le domaine social ! En 12 ans d'activité missionnaire, elle ouvrit plus de 70 centres (avec infirmerie, école, et église) dans les lieux les plus abandonnés de l'Afrique, de l'Asie et de l'Europe.

Elle découvrit le premier médicament soignant la lèpre, extrait d'un germe d'une plante tropicale, remède qui fut ensuite étudié et élaboré par l'Institut Pasteur de Paris.

Elle entraîna à sa suite Raoul Follereau qui fut dès lors considéré comme l'apôtre des lépreux.

De 1939 à 1941, elle réalisa à Azopé (en Côte d'Ivoire) son projet de la "ville des lépreux" ! C'est un immense centre de regroupement pour ces malades, qui s'étend sur une superficie de 200 000 m², qui reste encore aujourd'hui un centre d'avant-garde

en Afrique et dans le monde. Pour cette réalisation, la France accorda à la Congrégation des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame des Apôtres (dont Mère Eugénie fut Supérieure générale de 1935 à 1947) la plus grande distinction nationale pour œuvres à caractère social.

Mère Eugénie retourna vers le Père le 10 août 1990.

L'œuvre la plus importante qu'elle nous ait laissée est le message que nous vous présentons ici, "Le Père parle à Ses enfants", qui est l'unique révélation donnée personnellement par Dieu le Père et reconnue authentique par l'Eglise après 10 ans d'examen rigoureux. Il est important de dire que le Père en 1932, dicta à Mère Eugénie le Message en latin, langue qui lui était totalement inconnue. C'est en 1981 que nous avons pu obtenir ce message de façon miraculeuse, et dès 1982 (pour le 50^{ème} anniversaire) nous avons commencé à le publier en langue italienne.

Ce sont les grâces provenant de ce Message qui nous ont poussé à le rendre gratuit, surtout dans les prisons, les casernes et les hôpitaux.

Grâce aux collaborateurs que le Seigneur nous a donnés, nous avons pu assurer l'impression en français, anglais, allemand, espagnol et albanais. Les éditions en polonais, chinois, arabe... sont en cours d'élaboration.

Paix à vous.

Témoignage de son *Excellence Monseigneur Caillot*,
Evêque de Grenoble,
à la suite du rapport établi pendant l'enquête canonique,
faite au sujet de *Mère Eugénie Elisabeth Ravasio*

Dix années se sont écoulées depuis que, comme Evêque de Grenoble, j'ai décidé l'ouverture d'une enquête, sur le cas de la Mère Eugénie.

Je possède maintenant des éléments suffisants pour apporter à l'Eglise mon témoignage d'Evêque.

1^o) Une première certitude se dégage en pleine clarté de l'enquête. Celle de ses vertus solides.

Dès le début de sa vie religieuse, la Sœur avait attiré l'attention de ses supérieures par sa piété, son obéissance, son humilité.

Les supérieures, déroutées par le caractère extraordinaire des faits qui s'étaient produits pendant le noviciat de la sœur, étaient décidées à ne pas la garder au couvent. Elles hésitaient et durent renoncer à leur projet devant la vie exemplaire de la sœur. Tout le long de l'enquête, sœur Eugénie fit preuve d'une grande patience et d'une docilité parfaite, en se soumettant à tous les examens médicaux sans se plaindre, en répondant aux interrogatoires souvent longs et pénibles des commissions théologiques et médicales, en acceptant les contradictions et les épreuves.

Tous les enquêteurs ont loué surtout sa simplicité.

Plusieurs circonstances ont permis aussi de découvrir que la sœur était capable de pratiquer la vertu à un degré héroïque, au témoignage des théologiens, notamment l'obéissance, dans l'enquête du Révérend Père Auguste Valensin, en juin 1934, et l'humilité dans la douloureuse journée du 20 décembre 1934.

Dans ses fonctions de Supérieure générale, je puis attester que je l'ai trouvée très appliquée à son devoir d'état, se donnant à la tâche, qui devait cependant lui paraître d'autant plus difficile qu'elle n'y était pas préparée, avec un amour des âmes, de sa Congrégation et de l'Eglise. Ceux qui la voient vivre de près sont frappés, comme je le suis moi-même, de sa force d'âme au milieu des difficultés.

Ce ne sont pas seulement les vertus qui m'impressionnent, ce sont les qualités que la Mère révèle dans l'exercice de l'autorité qu'une religieuse, peu instruite, en arrive à occuper la plus haute fonction de sa Congrégation ! Il y a là, déjà, quelque chose d'extraordinaire, et à ce point de vue, l'enquête faite par mon Vicaire général Monseigneur Guerry, le jour de l'élection, est fort suggestive. Les réponses des capitulantes, toutes supérieures et déléguées des diverses missions, ont montré qu'elles choisissaient Mère Eugénia comme Supérieure générale, malgré son jeune âge

et les obstacles canoniques qui devaient écarter normalement l'idée de sa nomination, en raison de ses qualités de jugement, d'équilibre, d'énergie et de fermeté. La réalité semble bien avoir dépassé l'espérance que les électrices mettaient en celle qu'elle choisissaient.

Ce que j'ai le plus remarqué chez elle, c'est d'abord son intelligence claire, vive, pénétrante. J'ai dit que son instruction avait été déficiente, d'ailleurs, pour des raisons extérieures indépendantes d'elle-même : la maladie prolongée de sa mère l'avait obligée à prendre, très jeune, les soucis du ménage et à manquer la classe très souvent. Puis, ce furent, et jusqu'à son entrée au couvent, les rudes années de la vie à l'usine, comme ouvrière tisseuse.

Malgré ces lacunes premières, dont les conséquences se font évidemment sentir dans sa composition et l'orthographe, Mère Eugenia fait à sa communauté de nombreuses conférences. Elle a rédigé elle-même, notamment, ses circulaires à sa congrégation et les contrats conclus avec les municipalités ou les conseils d'administration pour les établissements hospitaliers confiés aux sœurs de Notre-Dame des Apôtres. Elle a composé un long directory.

Elle voit clair, juste, dans une situation, comme dans un cas de conscience. Ses directions sont nettes, précises, particulièrement pratiques. Elle connaît particulièrement chacune de ses mille quatre cent filles, avec leurs aptitudes et leurs vertus, et est ainsi capable, pour les nominations aux différents postes de choisir celles qui sont les plus qualifiées. Elle a également une connaissance exacte, personnelle, des besoins, des ressources de sa Congrégation, de la situation de chaque maison. Elle a fait la visite de toutes ses missions.

Nous voulons noter aussi son esprit de prévoyance. Elle a pris toutes les dispositions nécessaires pour que, dans l'avenir, chaque établissement, hospitalier ou scolaire, ait les sœurs diplômées dont il aura besoin pour vivre et se développer. Il me paraît tout spécialement intéressant enfin, de faire remarquer que Mère Eugénie semble douée d'un esprit de décision, du sens réel et d'une volonté réalisatrice. En six ans, elle a fait soixante-sept fondations et elle a su apporter bien des améliorations utiles dans la Congrégation.

Si je révèle ses qualités d'intelligence, de jugement, de volonté, ses aptitudes de gouvernement, c'est parce qu'elles me paraissent écarter définitivement toutes ces hypothèses qu'il a bien fallu envisager à un moment au cours de l'enquête, mais qui étaient impuissantes à donner l'explication satisfaisante : hypothèses d'hallucinations, d'illusions, de médiumnité, d'hystérie, de délire.

La vie de la Mère est une constante démonstration de son équilibre mental et général, et cet équilibre semble même, à des regards observateurs, être la note dominante de sa personnalité. Les autres hypothèses de suggestibilité, de maniabilité, qui avaient poussé les enquêteurs à se demander s'ils n'étaient pas en présence

d'une nature très impressionnable, véritable miroir à facettes subissant toutes les influences et les suggestions, ont été également réfutées par la réalité quotidienne. Mère Eugénie, bien que douée d'une nature sensible et d'un tempérament émotif, a prouvé qu'elle ne faisait pas acception des personnes et que, bien loin de se laisser influencer par les considérations humaines, elle savait marquer ses projets, son activité, ses réalisations et s'imposer aux autres par son rayonnement personnel. Un simple fait en dira plus long que toutes les appréciations : au lendemain de son élection comme Supérieure générale, elle dut procéder à des élections de Supérieures, or elle n'hésita pas à remplacer une de celles qui venaient de voter pour elle : en débarquant en Egypte, cette Supérieure locale apprit son changement, notifié par avion.

2°) Sur l'objet de la mission

L'objet de la mission qui aurait été confiée à Mère Eugénie est précis et, du point de vue doctrinal, me paraît légitime et opportun. Objet précis : faire connaître et honorer le Père, notamment par l'institution d'une fête spéciale, demandée à l'Eglise. L'enquête a établi qu'une fête liturgique en l'honneur du Père serait bien dans la ligne de tout le culte catholique, conforme au mouvement traditionnel de la prière catholique, qui est une ascension vers le Père, par le Fils, dans l'Esprit, comme le prouvent les oraisons de la Messe et l'oblation liturgique au Père dans le Saint Sacrifice. D'autre part, cependant, c'est un fait qu'il n'existe aucune fête spéciale en l'honneur du Père, la Trinité est honorée comme telle, le Verbe et l'Esprit-Saint sont honorés dans leur mission et leurs manifestations extérieures. Seul le Père n'a pas une fête propre, qui attirerait l'attention du peuple chrétien sur sa Personne. Faut-il attribuer à cette absence d'une fête liturgique en son honneur ce fait, qu'une enquête assez étendue auprès de nombreux fidèles a révélé, dans les diverses classes de la société et, même auprès de nombreux prêtres et religieux : "Le Père n'est pas connu, on ne le prie pas, on ne pense pas à Lui" ? L'enquêteur découvre même avec stupeur, qu'un grand nombre de chrétiens se détournent du Père parce qu'ils voient en Lui un juge terrible. Ils préfèrent s'adresser à l'humanité du Christ. Et combien demandent à Jésus de les protéger contre la colère du Père !

Une fête spéciale aurait donc comme premier effet de rétablir l'ordre dans la piété de beaucoup de chrétiens et de les ramener à la consigne du Divin Sauveur : "Tout ce que vous demandez au Père, en mon nom..." et ensuite : "Désormais, vous prierez ainsi : Notre Père..."

Une fête liturgique en l'honneur du Père aurait également pour effet d'élever le regard vers Celui que l'Apôtre Saint Jacques appelait : "Le Père des lumières de qui nous viennent tous les dons..."

Elle habituerait les âmes à considérer la Bonté Divine et les bienfaits de Dieu Trinité. C'est par sa nature divine, commune aux trois Personnes, que Dieu répand sur le monde les trésors inépuisables de sa Miséricorde infinie.

Il semblerait donc, au premier abord, qu'il n'y ait aucune raison spéciale d'honorer le Père en particulier. Pourtant, n'est-ce pas le Père qui a envoyé son Fils dans le monde ? Et, s'il est souverainement juste de rendre un culte au Fils et à l'Esprit, pour leurs manifestations extérieures, ne serait-il point juste et équitable de rendre grâces à Dieu le Père, comme le demandent les préfaces de la messe, pour le don qu'Il nous a fait de son Fils ?

L'objet propre de cette fête spéciale se dégage ainsi nettement : honorer le Père, le remercier, le louer de nous avoir donné son Fils ; en un mot, comme le dit exactement le Message : comme auteur de la Rédemption. Rendre grâces à celui qui a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils Unique, pour que tous les hommes, rassemblés dans le Corps Mystique du Christ, récapitulent ce Fils, deviennent fils en Lui. A l'heure où le monde égaré par les doctrines du laïcisme, de l'athéisme et des philosophies modernes ne connaît plus Dieu, le vrai Dieu, cette fête ne ferait-elle pas connaître à beaucoup le Père vivant que Jésus nous a révélé, le Père de miséricorde et de bonté ?

Ne contribuerait-elle pas à accroître le nombre de ces adorateurs du Père « en esprit et en vérité » que Jésus a annoncés ? A l'heure où le monde déchiré par des guerres meurtrières va éprouver le besoin de chercher un principe solide d'union, pour un rapprochement entre les peuples, cette fête n'apporterait-elle pas une grande lumière, en apprenant aux hommes qu'ils ont tous au Ciel le même Père ? Celui que Jésus leur a donné et vers qui Il les entraîne, comme membres de son Corps mystique, dans l'unité du même Esprit d'Amour ! A l'heure où tant d'âmes épuisées ou lassées par les épreuves de la guerre, pourraient être avides de se tourner vers une vie intérieure profonde, cette fête n'est-elle pas capable de les appeler « au-dedans » ? Pour adorer le Père dans le secret et pour se livrer en une oblation filiale et généreuse au Père, Source unique en elles de la vie de la Trinité sainte ! Une telle fête ne conserverait-elle pas le beau mouvement de vie surnaturelle qui entraîne logiquement les âmes, autour de l'enfance spirituelle et de la vie filiale vers le Père, par la confiance, l'abandon à la Volonté Divine, l'esprit de Foi ?

Par ailleurs, distinct de cette question d'une fête spéciale et quelle que soit la décision de l'Eglise sur ce point, il y a un problème de doctrine qui se pose. D'éminents théologiens estiment que la doctrine des rapports de l'âme avec la Trinité Sainte demande à être approfondie. Elle pourrait être pour les âmes :

- 1) une source de lumière sur la vie en union avec le Père et le Fils, dont parle S^t Jean,
- 2) sur la participation à la vie de Jésus Fils du Père,
- 3) par notamment une commune disposition du Christ intime en son Cœur Sacré, à sa charité filiale pour son Père.*

Quoiqu'il en soit de ces problèmes théologiques, ce que je veux souligner ici, c'est ce fait : qu'une pauvre ignorante en théologie déclare avoir des communications divines qui pourraient bien être riches de doctrine.

Les constructions imaginaires d'une visionnaire sont pauvres, stériles, incohérentes.

Par contre, le Message que la Mère Eugenia dit lui avoir été confié par le Père est fécond. Avec un mélange harmonieux de deux caractères qui le rend plus sûr. D'une part, il se présente comme traditionnel dans l'Eglise, sans un aspect de nouveauté, qui pourrait le faire taxer de suspect, car il répète sans cesse que tout a été dit déjà par la Révélation du Christ sur Son Père, et que tout est dans l'Evangile. Mais d'autre part, il déclare que cette grande Vérité sur la connaissance du Père demande à être repensée, approfondie, vécue.

La disproportion entre la faiblesse de l'instrument incapable par lui-même de découvrir une doctrine de cette nature et la profondeur du Message que la sœur apporte ne laisse-t-elle pas entrevoir qu'une autre cause supérieure surnaturelle, divine, est intervenue pour lui confier ce Message ?

Je ne vois pas comment, humainement, on pourrait expliquer la découverte par la sœur d'une idée dont les enquêteurs théologiens n'ont entrevu que peu à peu l'originalité et la fécondité.

Un autre fait me semble également très suggestif : lorsque la sœur Eugenia a annoncé qu'elle avait eu des apparitions du Père, les enquêteurs théologiens lui ont répliqué que les apparitions du Père étaient en elles-mêmes impossibles, qu'elles ne s'étaient d'ailleurs jamais produites dans l'histoire ! A ces objections, la sœur a résisté, déclarant simplement : « le Père m'a dit de décrire ce que je voyais. Il demande à ses fils théologiens de chercher. » La sœur n'a jamais varié dans ses explications, elle a maintenu ses affirmations pendant de longs mois. Or ce n'est qu'en janvier 1934 que les théologiens découvrirent, dans Saint Thomas d'Aquin lui-même, la réponse à l'objection qu'ils se faisaient.

La réponse du grand docteur sur la distinction entre l'apparition et la mission fut lumineuse. Elle leva l'obstacle qui paralysait toute l'enquête. Contre de savants



théologiens, la petite ignorante avait eu raison. Comment, là encore, expliquer humainement la lumière, la sagesse, la persévérance de la Sœur ? Une fausse visionnaire aurait cherché à s'adapter aux explications des théologiens. La sœur a tenu bon ; voilà de nouvelles raisons pour lesquelles son témoignage nous paraît digne d'être appuyé avec confiance.

** Nde : Pour souligner les 3 étapes vécues par les âmes comme le Fils de l'homme Jésus et comme le Fils de Dieu devenu Messie.*

- 1) Les âmes se purifient par la foi en union avec le Père et le Fils, Source unique de Lumière.*
- 2) Elles s'éclairent par l'espérance en participant à la vie du Fils, comme fils adoptifs de son Père et de leur Père.*
- 3) Elles vivent dans l'union intime au Cœur Sacré du Christ lui-même intimement « UN » avec le Père et le Saint Esprit de toute charité.*

En tout cas, ce qui me paraît digne de remarque, c'est cette attitude de réserve prise et indiquée à l'égard du merveilleux. Tandis que de fausses mystiques font passer à leur plan ou même ne voient que les choses extraordinaires. Celles-ci sont, dans le cas de la sœur, reléguées au 2^{ème} plan, à titre de preuves et de moyens. Il y a une absence d'exaltation, un équilibre des valeurs qui font bonne impression.

De l'enquête des théologiens je ne dirai que peu de choses. Les révérends Pères Albert et Auguste Valensin sont estimés pour leur autorité philosophique et théologique, pour leur connaissance de la vie spirituelle aussi. Ils avaient dû intervenir déjà en d'autres circonstances pour des faits du genre de ceux qui étaient soumis, cette fois, à leur examen.

Nous savons qu'ils l'avaient fait avec beaucoup de prudence. Ce sont ces raisons qui les avaient désignés à notre choix.

Nous leur sommes reconnaissants pour une collaboration qui fut dévouée et vraiment consciencieuse. Leur témoignage en faveur de la sœur et en faveur d'une explication surnaturelle des faits dans leur ensemble a d'autant plus de valeur qu'ils sont demeurés longtemps, d'abord hostiles et sceptiques, puis hésitants. Ils ont été gagnés peu à peu, après avoir soulevé toute sortes d'objections et imposé à la sœur de rudes épreuves.

CONCLUSIONS

En mon âme et conscience, avec le sentiment très vif de ma responsabilité devant l'Eglise, je déclare :

- Que l'intervention surnaturelle et divine me paraît seule capable de donner de l'ensemble des faits une explication logique et satisfaisante.

- Dégagé de tout ce qui l'entoure, ce fait essentiel m'apparaît plein de noblesse, d'élévation, de fécondité surnaturelle.

- Une humble religieuse a rappelé les âmes au vrai culte du Père, tel que Jésus l'a enseigné et tel que l'Eglise l'a fixé dans sa liturgie. Il n'y a là rien de troublant, rien que de très pur et conforme à une solide doctrine.

- Les faits merveilleux qui accompagnent ce message pourraient être dissociés de cet événement central, que celui-ci conserverait toute sa valeur.

- L'Eglise dira si l'idée de la fête spéciale peut être retenue séparément du fait particulier de la sœur, et pour des raisons doctrinales.

- J'estime que la grande preuve de l'authenticité de la mission de la sœur nous est fournie par la manière dont elle applique à sa vie réelle la belle doctrine qu'elle serait venue rappeler.

- J'estime qu'il convient de la laisser continuer son œuvre. Je crois qu'il y a là le doigt de Dieu, et après dix années de recherches, de réflexions et de prières, je bénis le Père d'avoir daigné choisir mon diocèse comme le lieu de manifestations aussi touchantes de son Amour.

TÉMOIGNAGE DE MONSIEUR CAILLOT
Evêque de Grenoble à l'époque où a été donné le Message



LE PÈRE PARLE À SES ENFANTS

<— *photographie authentique
du tableau que Mère Eugénie
fit peindre après les apparitions*

Chers frères, nous désirons que cette Parole du Père arrive à tous tel un cadeau porteur de joie et de paix.

Aucun remboursement n'est requis ni pour les dépenses ni pour le copyright. Si, vous aussi, vous voulez devenir des apôtres du Père et désirez soutenir la diffusion de ce Message dans toutes les langues possibles, envoyez votre offre, car nous n'avons pas d'entrées fixes, mais nous vivons de Providence.

Qui le désire peut expédier son offre à :

Association " Dio è Padre, Casa Pater"
Boîte Postale 135 - 67100 L'Aquila
ITALIE



Chapitre 1 ^{er}	1 ^{er} juillet 1932, Premier Message du Père	page 1
Chapitre 2 nd	12 août 1932, Deuxième Message du Père	page 19
Chapitre 3 ^{ème}	9 octobre 1935, Prières de Soeur Eugénia	page 34
	Présentation du Père Andréa d'Ascanio	page 37
	Aperçu de la vie de Mère Eugénia	page 37
	Mgr CAILLOT de Grenoble témoigne	page 39
	Imprimerie de Pétrus Casinius Van Lierde, Cité Vaticane 13 mars 1989	page 46

Illustrations

	Page
Photo de Jean Le Corguillé, <i>Dieu Notre Père</i> , bas-relief de Cléguérec, Morbihan, Chapelle de la Trinité XVI ^e s.	1
Masaccio, <i>La Sainte Trinité</i> 1425 Fresque Santa Maria Novella, Florence	13
Rembrandt, <i>le retour du Fils prodigue</i> , v. 1669 Musée de l'Ermitage, Leningrad	15
Photo du vitrail : <i>Dieu le Père</i> . Eglise Saint Alphonse, Luxembourg	17
Marc Chagall, <i>Abraham et les trois anges</i> , 1958-1960 © Adagp, Paris 2003	19
<i>Le Baptême du Christ</i> , Chapelle de Scrovegni	22
<i>Tableau de l'Annonciation</i> (détail), Florence	2
De Gentile da Fabriano, à Saint Jean de Latran, scènes de Saint Jean-Baptiste	32
Marc Chagall, <i>libération</i> , 1937-1952 © Adagp, Paris 2003	33
Photo d'Italie	35
<i>Aquarelle de Marie-Claire Pinardel et photo de fleurs</i>	36
Photo de Mère Eugénia	38
Le rétable d'Issenheim, <i>Dieu le Père et la cour céleste</i>	44
<i>Du livre le Père parle à ses enfants</i> Association « Dio è Padre, Casa Pater »	46
<i>1 ière de couverture</i> Dieu le Père de Casa Pater	
<i>2 ième de couverture</i> <i>La vie</i> de Marc Chagall, 1964 © Adagp, Paris 2003	
<i>3 ième de couverture</i> Visage de douceur de la Puissance du Père - Michel Ange	
<i>4 ième de couverture</i> <i>La Piéta</i> de Michel Ange Saint Pierre de Rome.	
<i>5 ième de couverture</i> Vitrail de Chagall, <i>l'arbre de vie</i> , 1976 © Adagp, Paris 2003	

Ressource

chez Geneviève Gadbois 24 Av de Bures - F. 91440 Bures / Yvette - tél 01 69 28 65 59

Imprimé en France par Corlet 14460 Colombelles PRIX : 2 euros
 Dépôt légal : 1 Mai 2003 N° imprimeur : 71896 ISBN : 2-912439-18-3
Autres livres : **Etre Mon Apôtre** de Madeleine Aumont de Dozulé en Normandie.
Alfred Diban Ki Zerbo premier chrétien du Burkina Faso, Catéchiste
Mgr Joachim Ruhuna le pasteur fidèle jusqu'à la mort, au Burundi
Yohana Kitagana, Catéchiste en Ouganda
Dévoilements à Dozulé en 5 tomes
 Bimensuel **Ressource** sur Dozulé, l'Eglise, l'œcuménisme, l'interreligieux
Fleurs de Paix bimensuel du Mouvement Universel pour la Paix



Visage de douceur de la Puissance du Père